

Ingénierie optique

Semaine 7 – partie 1

Olivier J.F. Martin
Laboratoire de Nanophotonique et Métrologie



Optique de Maxwell

- Que peuvent les équations de Maxwell pour l'optique?
 - Equation d'onde
 - Conditions limites aux interfaces
 - Polarisation de la lumière

Optique de Maxwell

- Le champ électromagnétique:

	Symbole	Champ	Unité SI
→	$\mathbf{E}(\mathbf{r}, t)$	champ électrique	V/m
	$\mathbf{H}(\mathbf{r}, t)$	champ magnétique	A/m
→	$\mathbf{D}(\mathbf{r}, t)$	champ de déplacement électrique	As/m^2
	$\mathbf{B}(\mathbf{r}, t)$	champ d'induction magnétique	Vs/m^2

- Système d'unités MKSA ou SI
- Champs vectoriels, dépendant du système de coordonnées:

$$\mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = \begin{pmatrix} E_x(x, y, z, t) \\ E_y(x, y, z, t) \\ E_z(x, y, z, t) \end{pmatrix} \quad \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = \begin{pmatrix} E_r(r, \theta, \phi, t) \\ E_\theta(r, \theta, \phi, t) \\ E_\phi(r, \theta, \phi, t) \end{pmatrix} \quad \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = \begin{pmatrix} E_\rho(\rho, \phi, z, t) \\ E_\phi(\rho, \phi, z, t) \\ E_z(\rho, \phi, z, t) \end{pmatrix}$$

- Utiliser aussi les formes correspondantes pour ∇ , $\nabla \times$, $\nabla \cdot$ et ∇^2

Equations de Maxwell

- En toute généralité:

$$\nabla \times \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = -\frac{\partial \mathbf{B}(\mathbf{r}, t)}{\partial t},$$

$$\nabla \times \mathbf{H}(\mathbf{r}, t) = \frac{\partial \mathbf{D}(\mathbf{r}, t)}{\partial t} + \mathbf{J}(\mathbf{r}, t),$$

$$\nabla \cdot \mathbf{D}(\mathbf{r}, t) = \rho(\mathbf{r}, t),$$

$$\nabla \cdot \mathbf{B}(\mathbf{r}, t) = 0.$$

$$\mathbf{D}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \epsilon_r(\mathbf{r}, t) \mathbf{E}(\mathbf{r}, t)$$

$$\mathbf{B}(\mathbf{r}, t) = \mu_0 \mu_r(\mathbf{r}, t) \mathbf{H}(\mathbf{r}, t)$$

- Deux termes source:

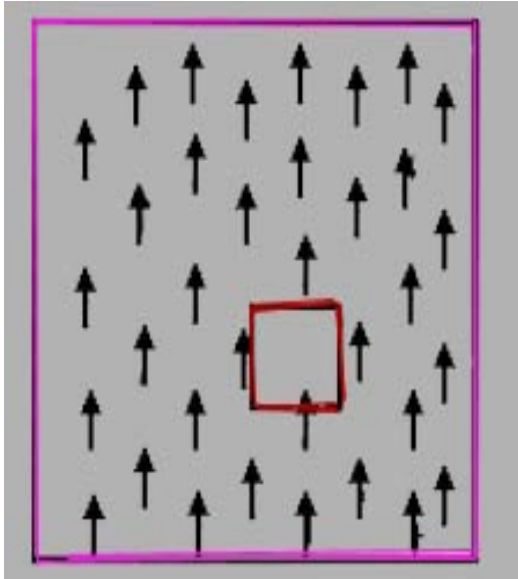
~~– densité de courant J (unités A/m^2)~~

~~– densité de charges ρ (unités As/m^3)~~

Pas nécessaire en optique

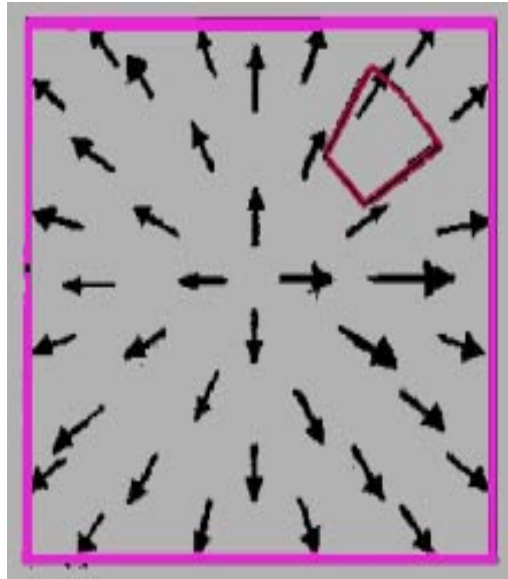
$\nabla \cdot$, $\nabla \times$, etc....

- Les opérateurs vectoriels ont un sens physique concret:



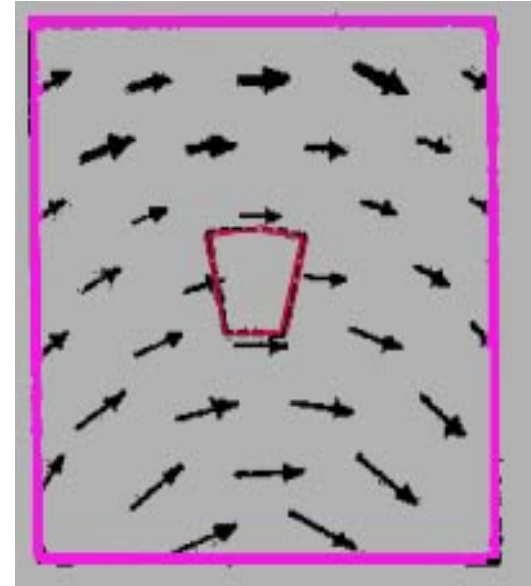
$$\nabla \cdot \mathbf{F} = ? = \mathbf{0}$$

$$\nabla \times \mathbf{F} = ? = \mathbf{0}$$



$$\nabla \cdot \mathbf{F} = ? \neq \mathbf{0}$$

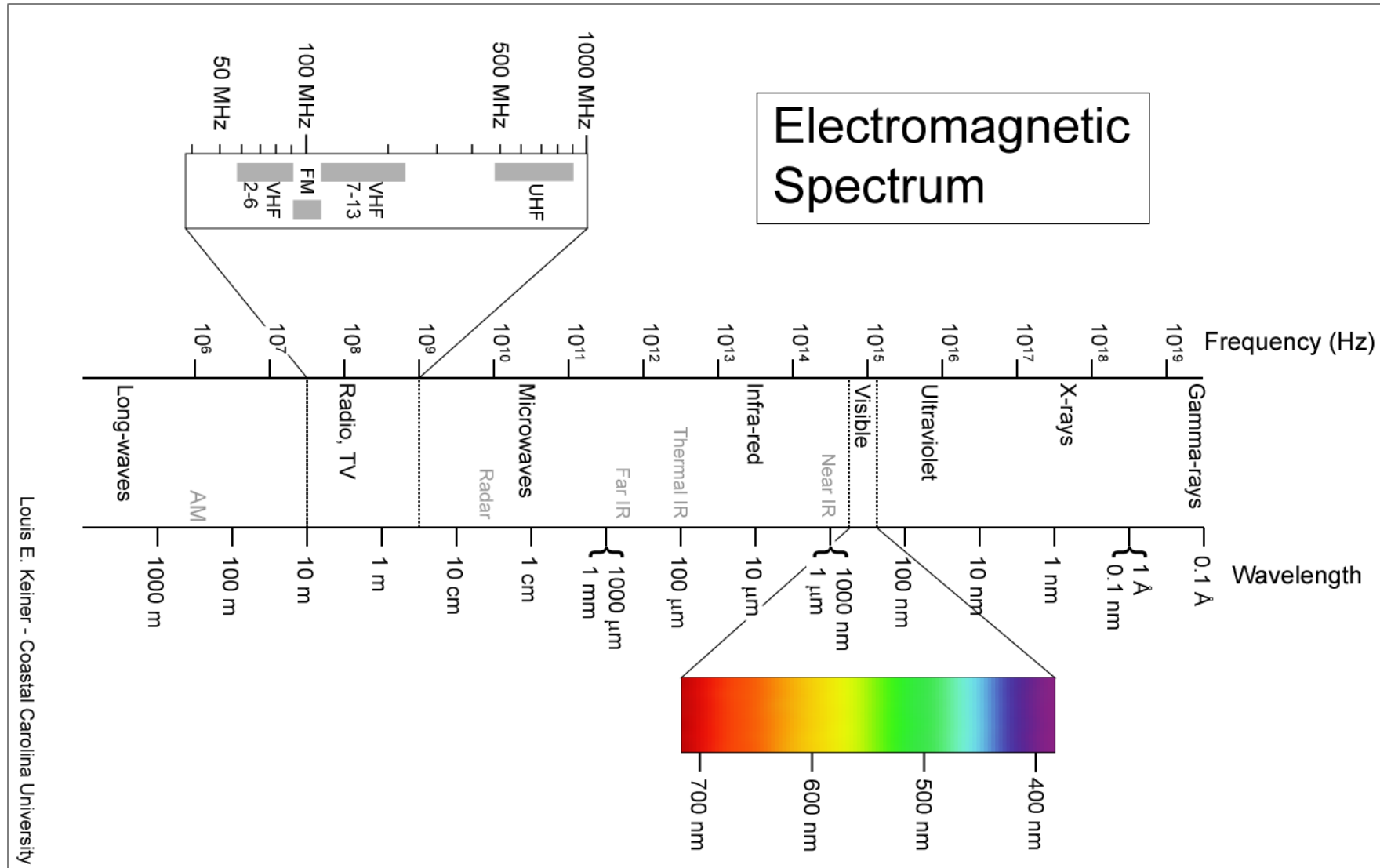
$$\nabla \times \mathbf{F} = ? = \mathbf{0}$$



$$\nabla \cdot \mathbf{F} = ? = \mathbf{0}$$

$$\nabla \times \mathbf{F} = ? \neq \mathbf{0}$$

Les équations de Maxwell sont valables sur l'entier du spectre électromagnétique



Equations de Maxwell dans le vide

- Sans source:

$$\nabla \times \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = -\mu_0 \frac{\partial \mathbf{H}(\mathbf{r}, t)}{\partial t},$$

$$\nabla \times \mathbf{H}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \frac{\partial \mathbf{E}(\mathbf{r}, t)}{\partial t}, \quad \mathbf{D}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \mathbf{E}(\mathbf{r}, t),$$

$$\nabla \cdot \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = 0, \quad \mathbf{B}(\mathbf{r}, t) = \mu_0 \mathbf{H}(\mathbf{r}, t).$$

$$\nabla \cdot \mathbf{H}(\mathbf{r}, t) = 0;$$

- La permittivité et la perméabilité sont reliées à la vitesse de la lumière (dans le système d'unités MKSA):

$$\epsilon_0 \mu_0 = 1/c_0^2.$$

$$\epsilon_0 = \frac{10^7}{4\pi c_0^2} \simeq 8.8541878 \cdot 10^{-12} \text{ F/m},$$

$$\mu_0 = 4\pi \cdot 10^{-7} \text{ H/m}.$$

Equation d'onde dans le vide

- Se déduit directement des équations de Maxwell
- Equation vectorielle !

$$\nabla^2 \mathbf{E} - \frac{1}{c_0^2} \frac{\partial^2 \mathbf{E}}{\partial t^2} = 0$$

- Une équation par composante du champ:

$$\nabla^2 E_y - \frac{1}{c_0^2} \frac{\partial^2 E_y}{\partial t^2} = 0$$

Equation d'onde dans un milieu different du vide

- Si ($\epsilon_r \neq 1$ et/ou $\mu_r \neq 1$)

$$\nabla^2 \mathbf{E} - \frac{\epsilon_r \mu_r}{c_0^2} \frac{\partial^2 \mathbf{E}}{\partial t^2} = 0$$

- Vitesse dans le milieu:

$$\nabla^2 \mathbf{E} - \frac{1}{c^2} \frac{\partial^2 \mathbf{E}}{\partial t^2} = 0 \quad c = \frac{1}{\sqrt{\epsilon \mu}} = \frac{1}{\sqrt{\epsilon_0 \epsilon_r \mu_0 \mu_r}} = \frac{c_0}{\sqrt{\epsilon_r \mu_r}}$$

- Indice de réfraction: $n = \frac{c_0}{c} = \sqrt{\frac{\epsilon}{\epsilon_0} \frac{\mu}{\mu_0}}$

- En général pour l'optique: ($\mu_r = 1$, soit $\mu = \mu_0$)

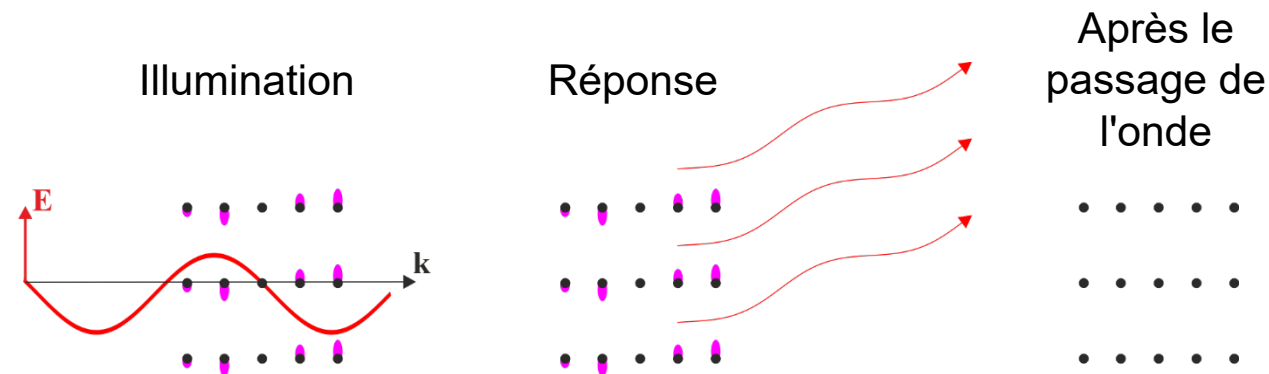
$$n = \sqrt{\frac{\epsilon}{\epsilon_0}} = \sqrt{\epsilon_r}$$

Propriétés optiques d'un milieu

- C'est le terme \mathbf{D} qui contient la réponse du milieu et caractérise ses propriétés:

$$\mathbf{D}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) + \mathbf{P}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \epsilon_r(\mathbf{r}, t) \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 (1 + \chi(\mathbf{r}, t)) \mathbf{E}(\mathbf{r}, t)$$

- La polarisation \mathbf{P} représente la réponse du milieu au champ (lumière) incident
- Il existe un modèle très usité pour cette polarisation: le modèle de Lorentz qui représente la matière comme une collection d'oscillateurs harmoniques
- Lorsque de la lumière est incidente sur la matière, le **nuage d'électrons** autour de chaque atome se déplace légèrement sous l'action du champ électrique associé à l'onde lumineuse, ce mouvement crée la réponse de la matière

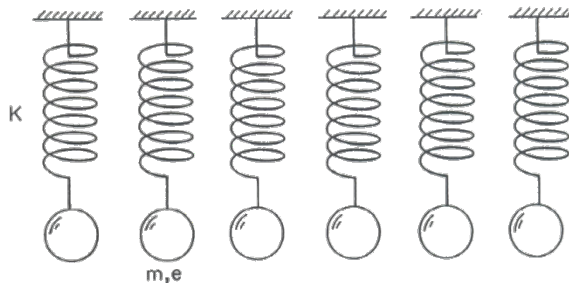


Propriétés optiques d'un milieu

- C'est le terme \mathbf{D} qui contient la réponse du milieu et caractérise ses propriétés:

$$\mathbf{D}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) + \mathbf{P}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \epsilon_r(\mathbf{r}, t) \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 (1 + \chi(\mathbf{r}, t)) \mathbf{E}(\mathbf{r}, t)$$

- Bien que la réponse de chaque atome soit très petite, comme on a un nombre extrêmement élevé d'atomes dans la matière ($N_{\text{avogadro}} = 6.022 \cdot 10^{23} \text{ mol}^{-1}$), leurs contributions s'additionnent pour produire la réponse totale (polarisation \mathbf{P}), dont on peut déduire la permittivité ϵ_r (grandeur complexe: $\epsilon_r = \epsilon'_r + j \epsilon''_r$)

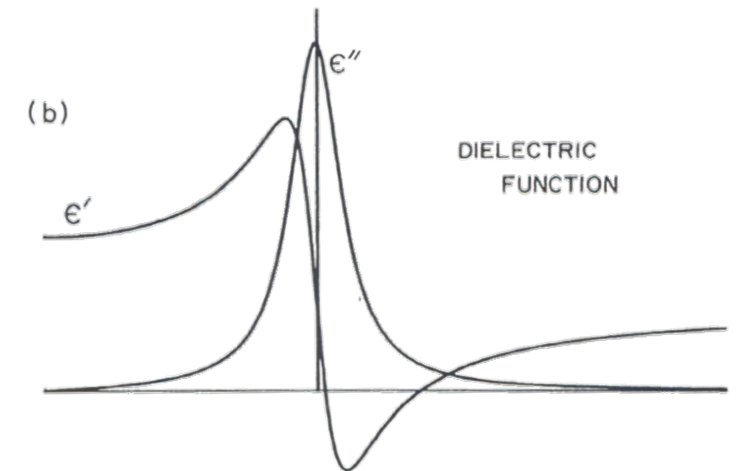


$$m\ddot{\mathbf{x}} + b\dot{\mathbf{x}} + K\mathbf{x} = e\mathbf{E}$$

$$\mathbf{P} = \frac{\omega_p^2}{\omega_0^2 - \omega^2 - j\gamma\omega} \epsilon_0 \mathbf{E}$$

Réponse Lorentzienne:

$$\epsilon_r = 1 + \chi = 1 + \frac{\omega_p^2}{\omega_0^2 - \omega^2 - j\gamma\omega}$$



Onde plane monochromatique

- Forme particulière des équations de Maxwell (sans source) pour une onde plane harmonique monochromatique:

$$\nabla \times \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = -\mu_0 \frac{\partial \mathbf{H}(\mathbf{r}, t)}{\partial t},$$

$$\nabla \times \mathbf{H}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \frac{\partial \mathbf{E}(\mathbf{r}, t)}{\partial t},$$

$$\nabla \cdot \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = 0,$$

$$\nabla \cdot \mathbf{H}(\mathbf{r}, t) = 0;$$

$$\mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = \mathbf{E}_0 e^{-j\mathbf{k} \cdot \mathbf{r} + j\omega t}$$

$$\mathbf{H}(\mathbf{r}, t) = \mathbf{H}_0 e^{-j\mathbf{k} \cdot \mathbf{r} + j\omega t}$$

$$-j\mathbf{k} \times \mathbf{E}(\mathbf{r}) = -j\omega \mathbf{B}(\mathbf{r}),$$

$$-j\mathbf{k} \times \mathbf{H}(\mathbf{r}) = j\omega \mathbf{D}(\mathbf{r}),$$

$$-j\mathbf{k} \cdot \mathbf{D}(\mathbf{r}) = 0,$$

$$-j\mathbf{k} \cdot \mathbf{B}(\mathbf{r}) = 0.$$

Onde plane monochromatique

- On a de plus pour les amplitudes:

$$\mathbf{k} \times \mathbf{E}_0 = \omega \mu \mathbf{H}_0 ,$$

$$\mathbf{k} \times \mathbf{H}_0 = -\omega \epsilon \mathbf{E}_0 .$$

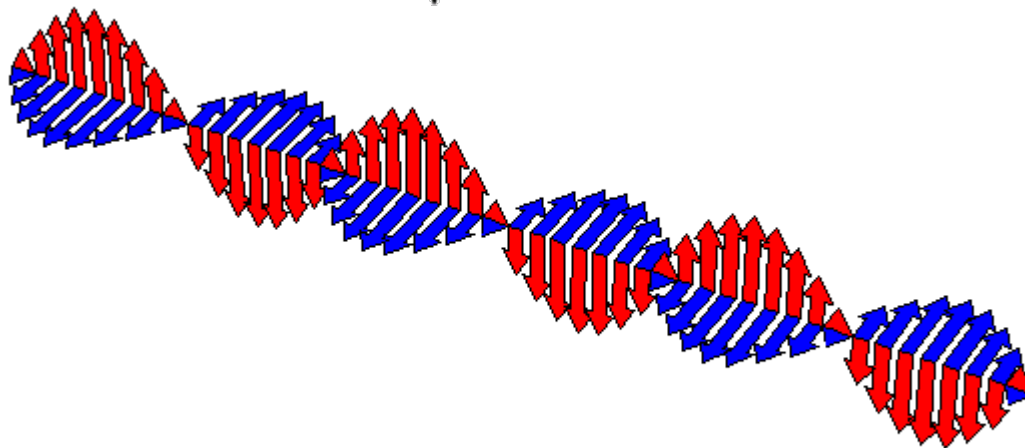
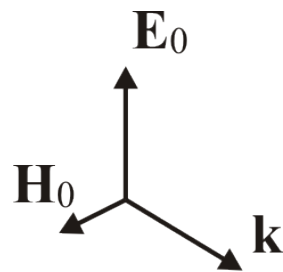
- \mathbf{E} , \mathbf{H} et \mathbf{k} forment un triplet droitier

- Impédance (rapport des champs E/H):

$$\eta = \sqrt{\frac{\mu_0 \mu_r}{\epsilon_0 \epsilon_r}}$$

- Le vide oppose une certaine résistance à la propagation des ondes électromagnétiques

$$\eta_0 = \sqrt{\frac{\mu_0}{\epsilon_0}} \simeq 376.6 \Omega$$



Vecteur de Poynting

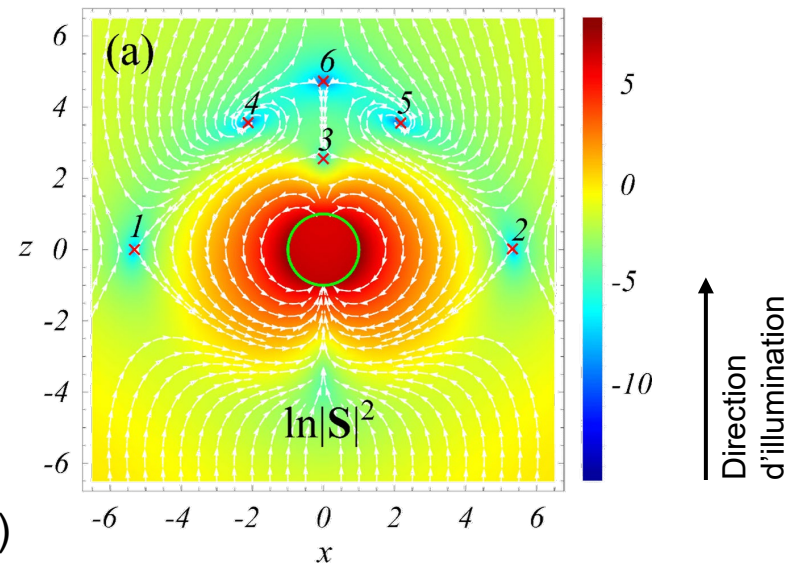
- Le vecteur de Poynting donne le flux d'énergie par unité de temps et de surface:

$$\mathbf{S} = \mathbf{E} \times \mathbf{H}$$

- Pour des champs harmoniques ($e^{j\omega t}$), on calcule en général la moyenne temporelle (sur une période) du vecteur de Poynting:

$$\langle \mathbf{S} \rangle = \frac{1}{2} \mathbf{E} \times \mathbf{H}^*$$

- Le flux d'énergie peut être très compliqué (diffusion de la lumière sur une sphère métallique dans le vide):



Ingénierie optique

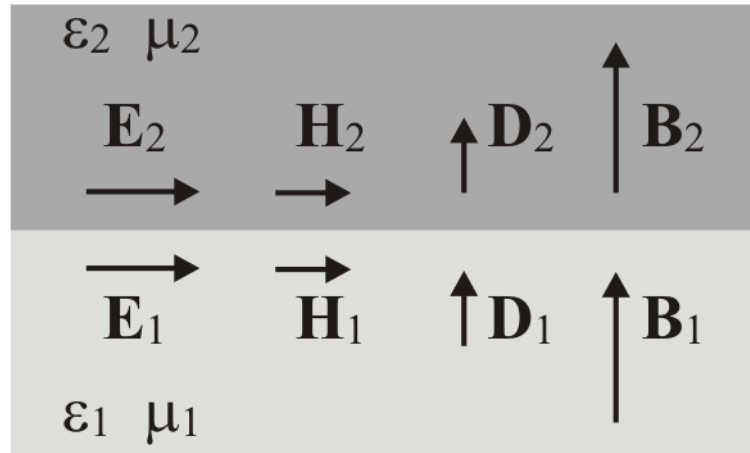
Semaine 7 – partie 2

Olivier J.F. Martin
Laboratoire de Nanophotonique et Métrologie



Conditions d'interface

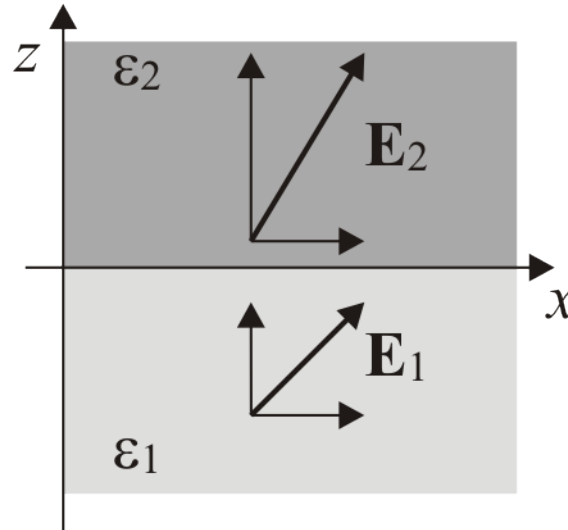
- Ces conditions sont le moteur de la plupart des phénomènes observés en optique et permettent de déduire les coefficients de Fresnel



Champ	Composante continue
\mathbf{E}	parallèle
\mathbf{H}	parallèle
\mathbf{D}	perpendiculaire
\mathbf{B}	perpendiculaire

Conditions d'interface

- Construction du champ dans le deuxième milieu en le connaissant dans le premier milieu (on étudie dans le plan x, z , de la polarisation):

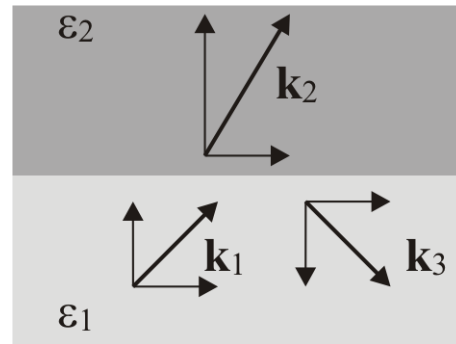


$$\begin{aligned} \mathbf{E}_1 &= (E_{1x}, 0, E_{1z}) & \longrightarrow & \mathbf{E}_2 = (E_{2x}, 0, E_{2z}) \\ \mathbf{D}_1 &= (\varepsilon_1 E_{1x}, 0, \varepsilon_1 E_{1z}) \\ \mathbf{D}_2 &= (\varepsilon_2 E_{2x}, 0, \varepsilon_2 E_{2z}) \end{aligned} \left. \vphantom{\begin{aligned} \mathbf{D}_1 \\ \mathbf{D}_2 \end{aligned}} \right\} \longrightarrow E_{2z} = \varepsilon_1 E_{1z} / \varepsilon_2$$

$$\boxed{\mathbf{E}_2 = (E_{1x}, 0, \varepsilon_1 E_{1z} / \varepsilon_2)}$$

Conditions d'interface - Réfraction

- La loi de Snell se déduit aussi des équations de Maxwell



$$n_1 \sin \theta_1 = n_2 \sin \theta_2$$

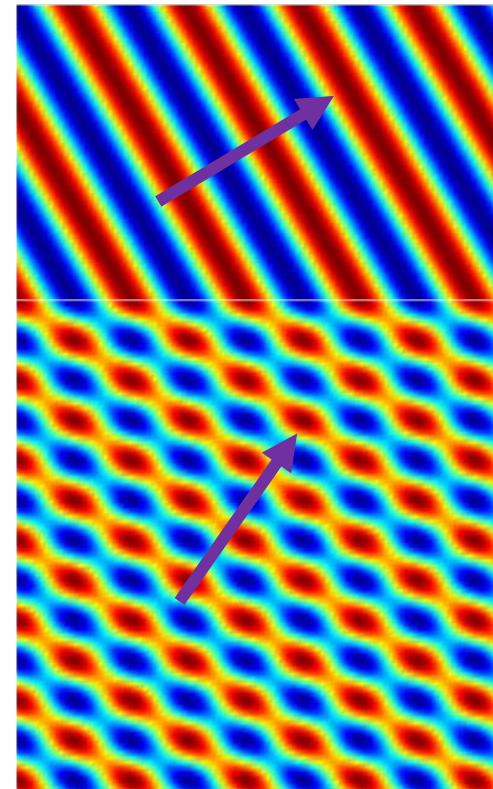
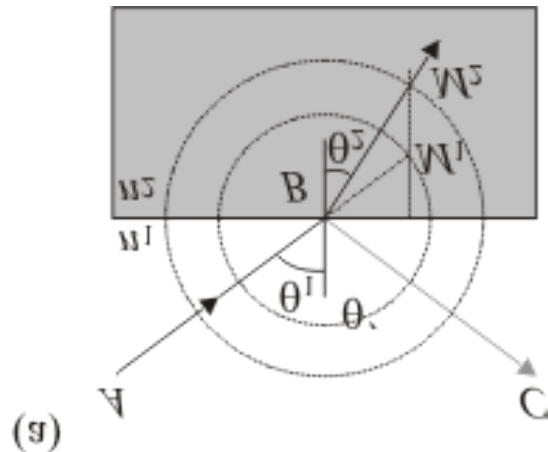
$$k_1 = n_1 k_0 \quad k_2 = n_2 k_0$$

$$n_1 k_0 \sin \theta_1 = n_2 k_0 \sin \theta_2$$

- Continuité de la composante parallèle à l'interface du vecteur d'onde
- Conservation de la quantité de mouvement

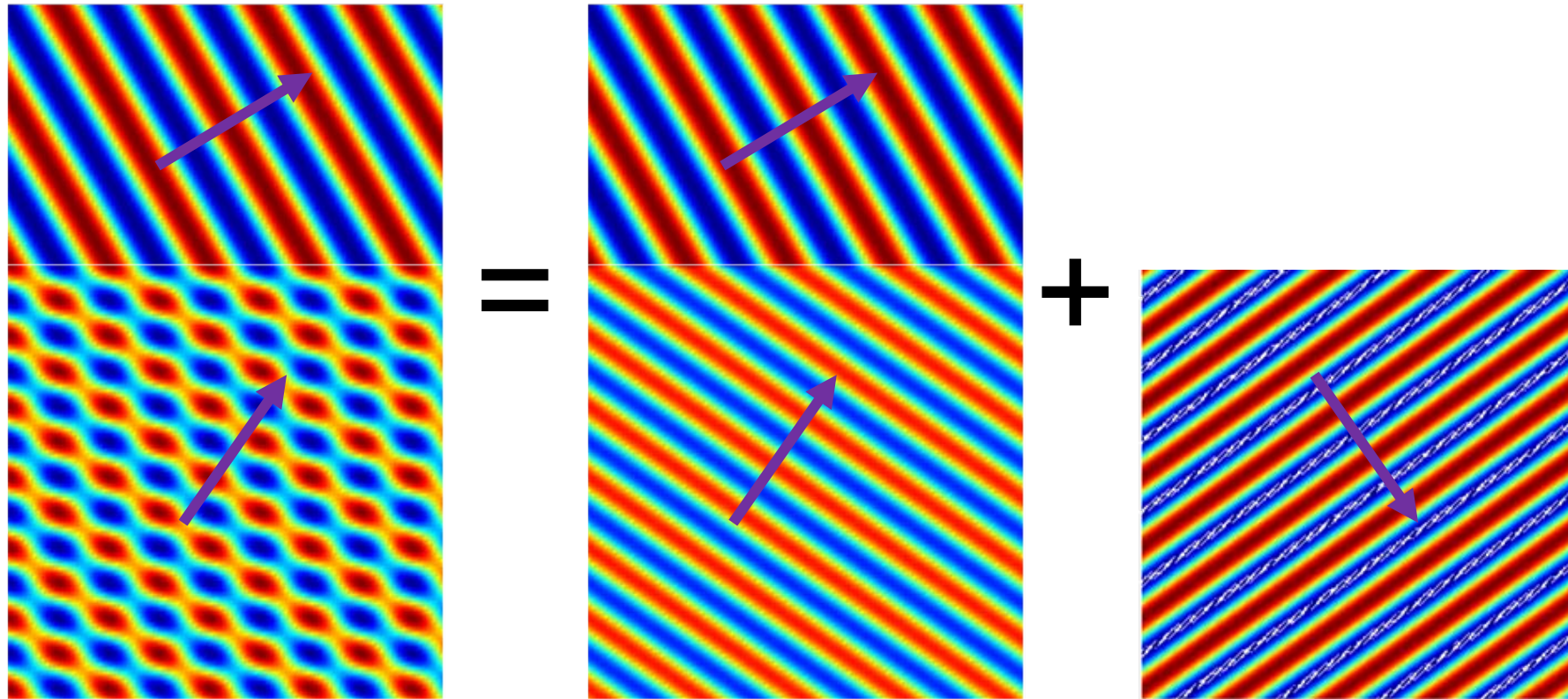
Différence optique géométrique – optique de Maxwell

- Loi de Snell (détermine seulement les directions)
- Coefficients de Fresnel (déterminent aussi les amplitudes des différentes ondes)



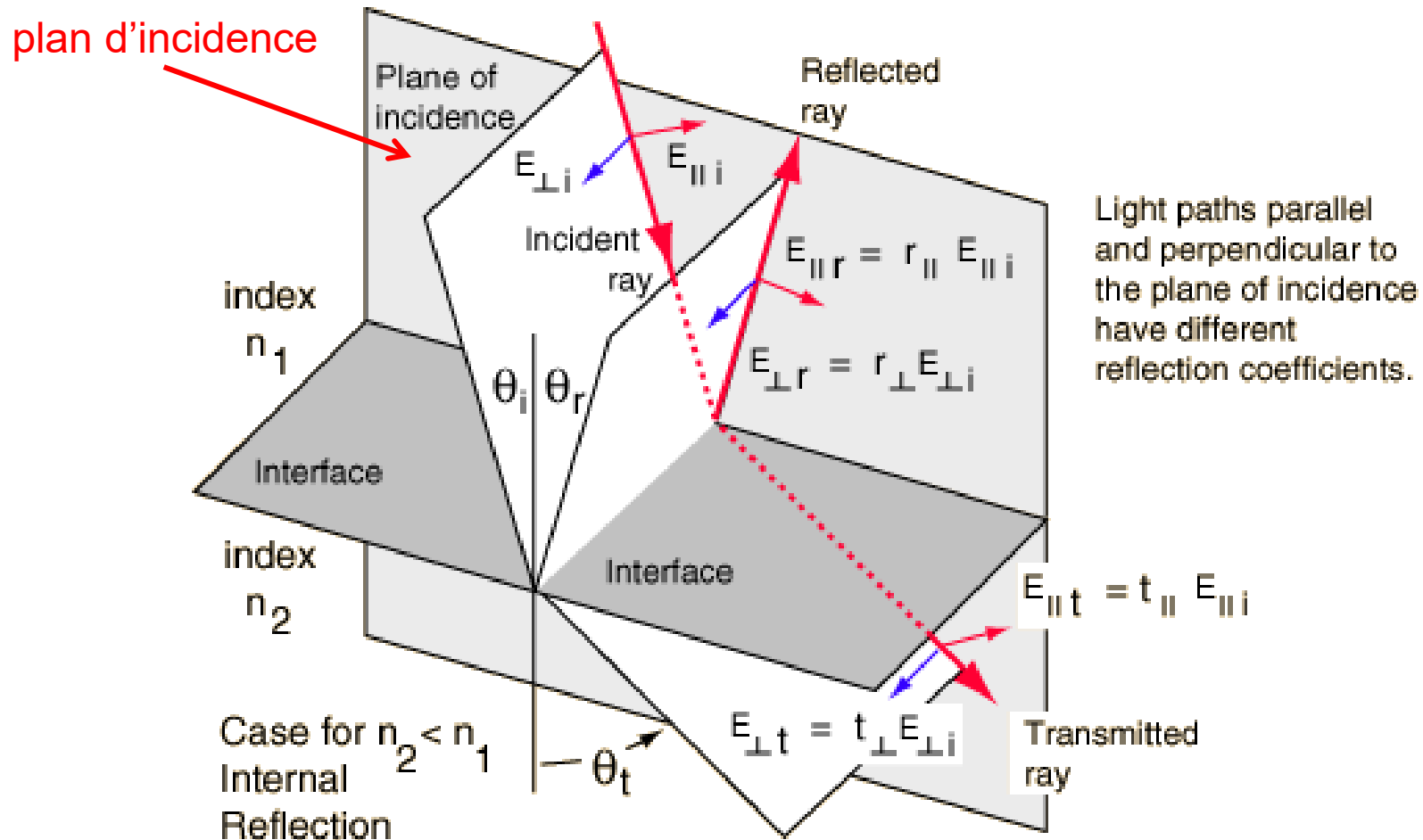
Optique de Maxwell

- Champ total = Incident + Réfléchi



Coefficients de Fresnel

- Le vecteur de propagation de l'onde incidente définit un plan dans lequel se trouve l'onde réfléchie et l'onde transmise:

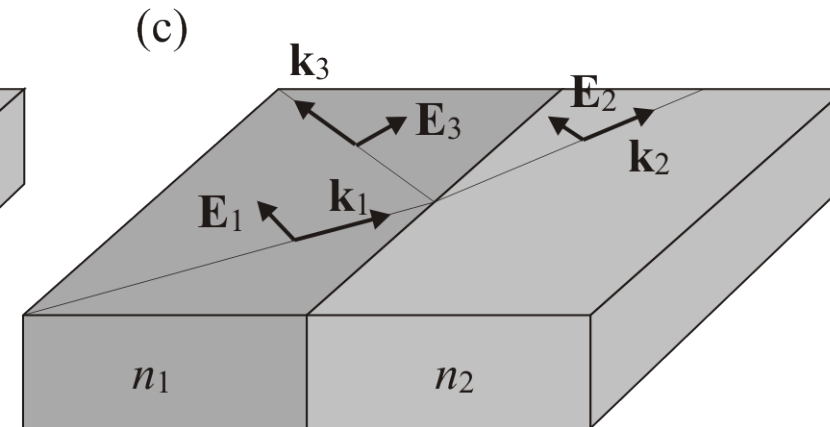
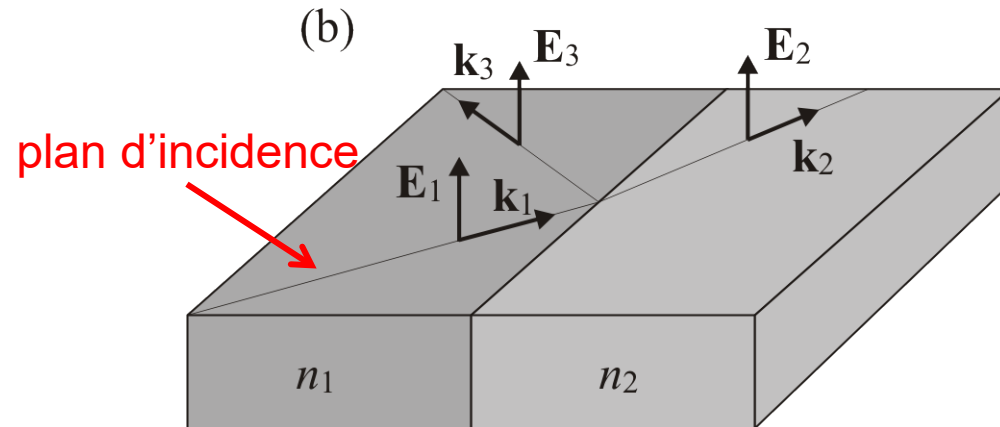


Coefficients de Fresnel

- Deux polarisations distinctes définies par rapport au plan d'incidence:

Transverse électrique TE
ou s (senkrecht)

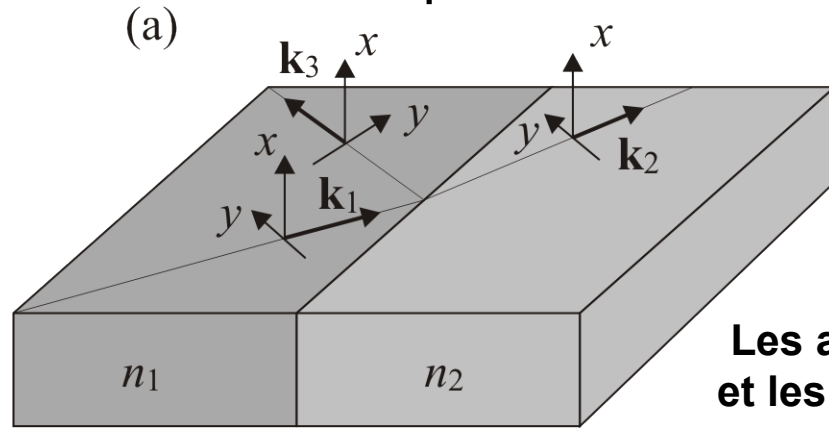
Transverse magnétique TM
ou p (parallel)



- Tout champ incident peut (doit) être décomposé en TE et TM.
- Chaque composante est conservée (par exemple, un champ incident TE donne lieu à des champs transmis et réfléchis TE)
- Les coefficients de Fresnel donnent les amplitudes des champs transmis et réfléchis

Coefficients de Fresnel

- Sont complexes (amplitude et phase)
- Relient les champs transmis et réfléchis au champ incident:



Les axes tournent avec les ondes
et les repères ne sont pas toujours
droitiers!

$$E_{3x} = r_x E_{1x} \quad E_{2x} = t_x E_{1x} \quad \text{TE}$$

$$E_{3y} = r_y E_{1y} \quad E_{2y} = t_y E_{1y} \quad \text{TM}$$

↑
réfléchi

↑
transmis

- Cas particulier pour l'optique (milieu non-magnétique, sans perte):

$$r_x = \frac{n_1 \cos \theta_1 - n_2 \cos \theta_2}{n_1 \cos \theta_1 + n_2 \cos \theta_2} \quad t_x = 1 + r_x \quad \text{polarisation TE}$$

$$r_y = \frac{n_1 \sec \theta_1 - n_2 \sec \theta_2}{n_1 \sec \theta_1 + n_2 \sec \theta_2} \quad t_y = (1 + r_y) \frac{\cos \theta_1}{\cos \theta_2} \quad \text{polarisation TM.}$$

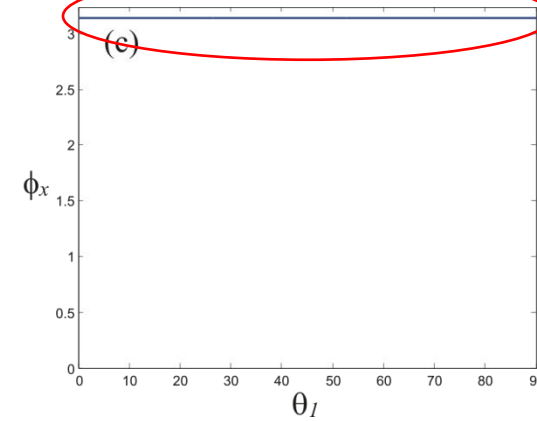
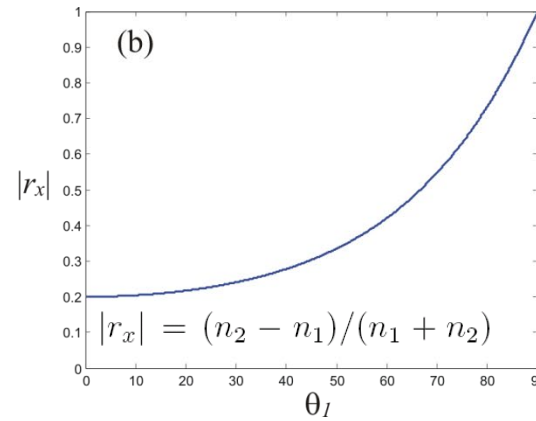
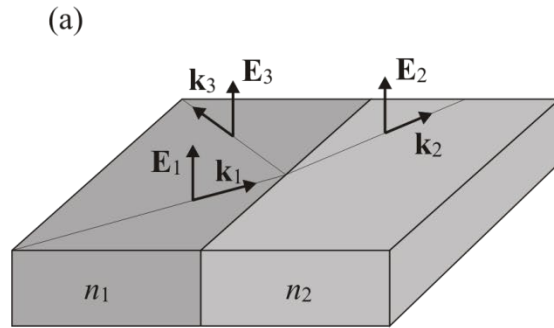
$$\sec = \cos^{-1}$$

- La loi de Snell donne $n_1 \sin \theta_1 = n_2 \sin \theta_2$ pour avoir $\cos \theta_2$ il faut utiliser $\cos \theta_2 = \sqrt{1 - \sin^2 \theta_2}$

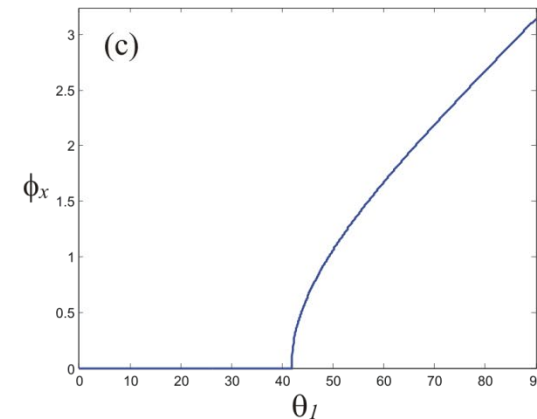
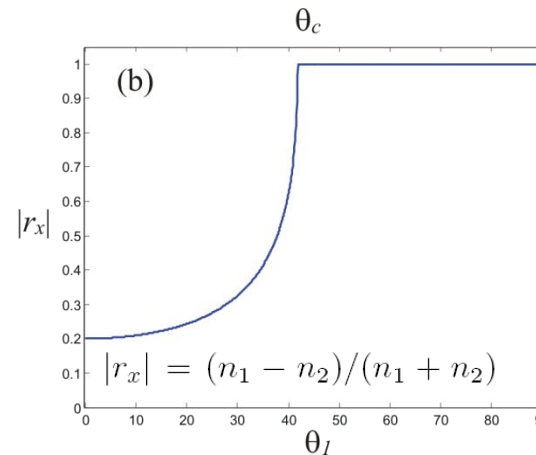
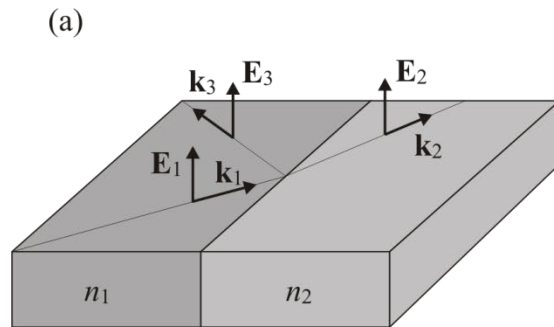
Coefficients de Fresnel – Champ TE (ou s)

- Réflexion externe ($n_1 < n_2$)

par exemple réflexion air-verre: onde réfléchie toujours déphasée de π



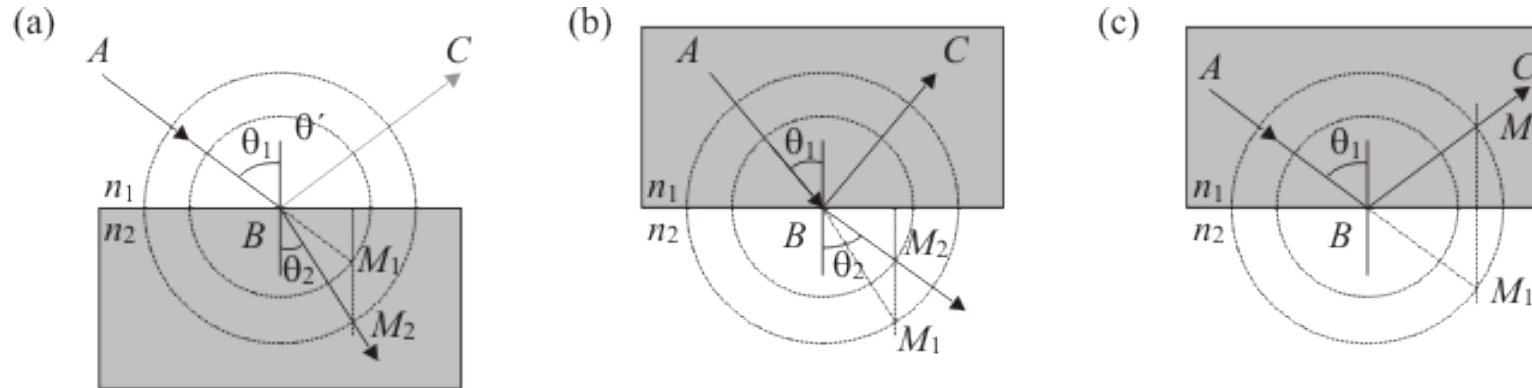
- Réflexion interne ($n_1 > n_2$)



charlotte-mouttier.com

Réflexion interne totale

- Il existe un angle limite au-delà duquel l'onde est entièrement réfléchie

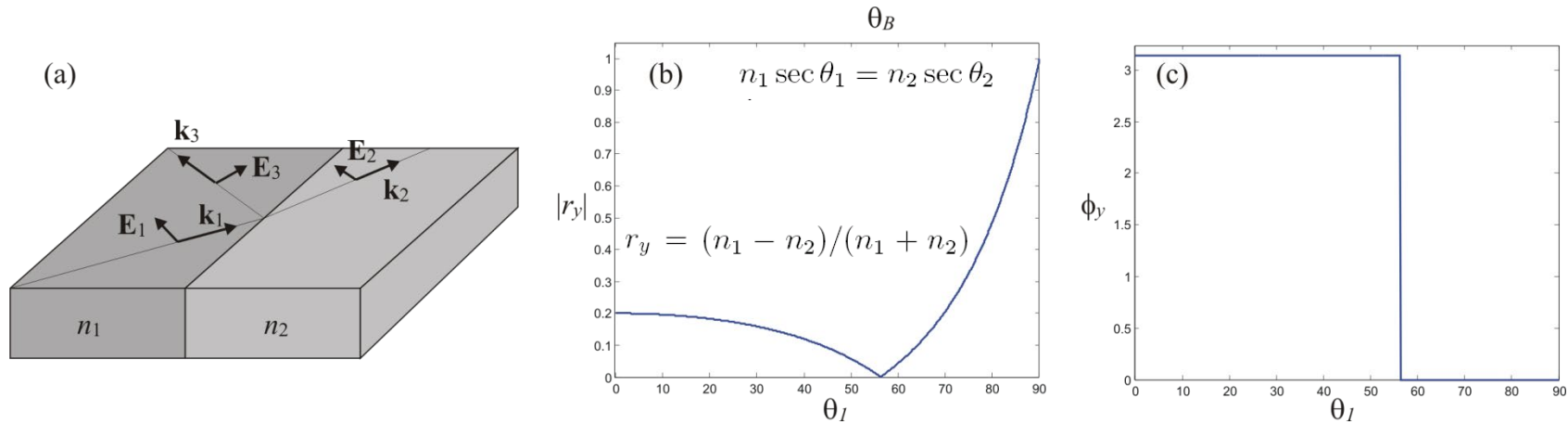


$$n_1 \sin \theta_1 = n_2 \sin \theta_2$$

$$\theta_c = \arcsin(n_2/n_1)$$

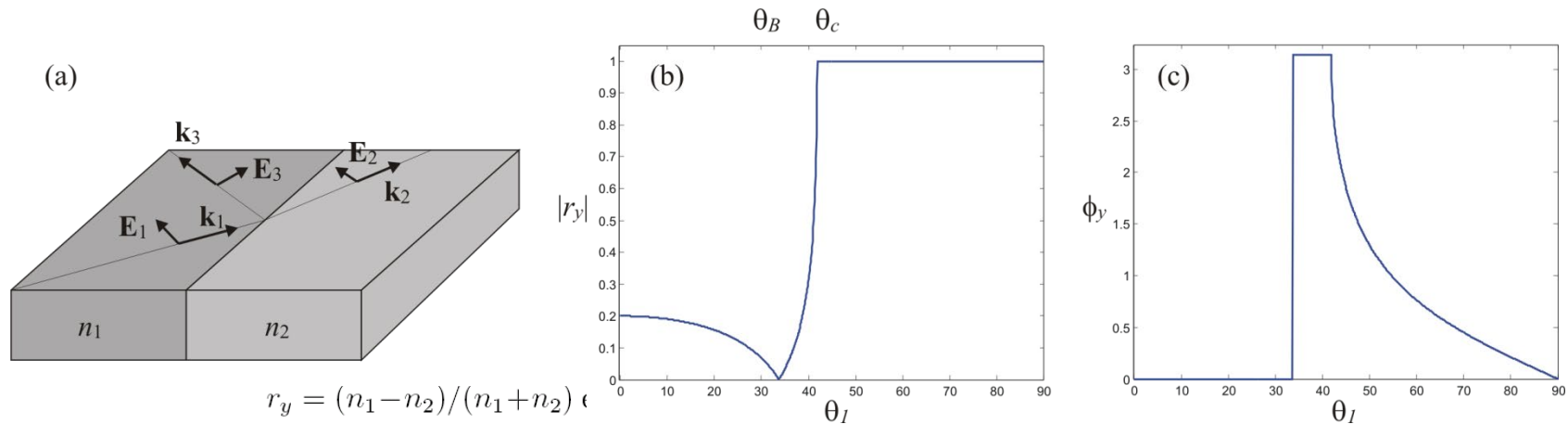
Coefficients de Fresnel – Champ TM (ou p)

- Réflexion externe ($n_1 < n_2$)



$$\theta_B = \arctan(n_2/n_1) \quad \text{Angle de Brewster}$$

- Réflexion interne ($n_1 > n_2$)



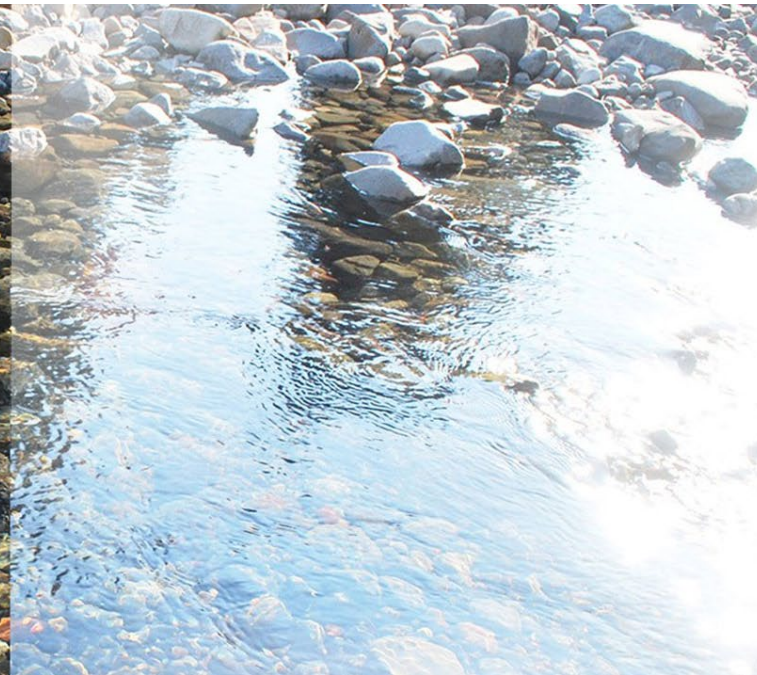
Angle de Brewster et polarisation

- La lumière réfléchiée par une surfaces horizontale est polarisée préférentiellement parallèlement à cette surface
- Des lunettes polarisantes permettent d'éliminer cette polarisation, donc de diminuer ces réflexions parasites et d'augmenter le contraste

Avec lunettes



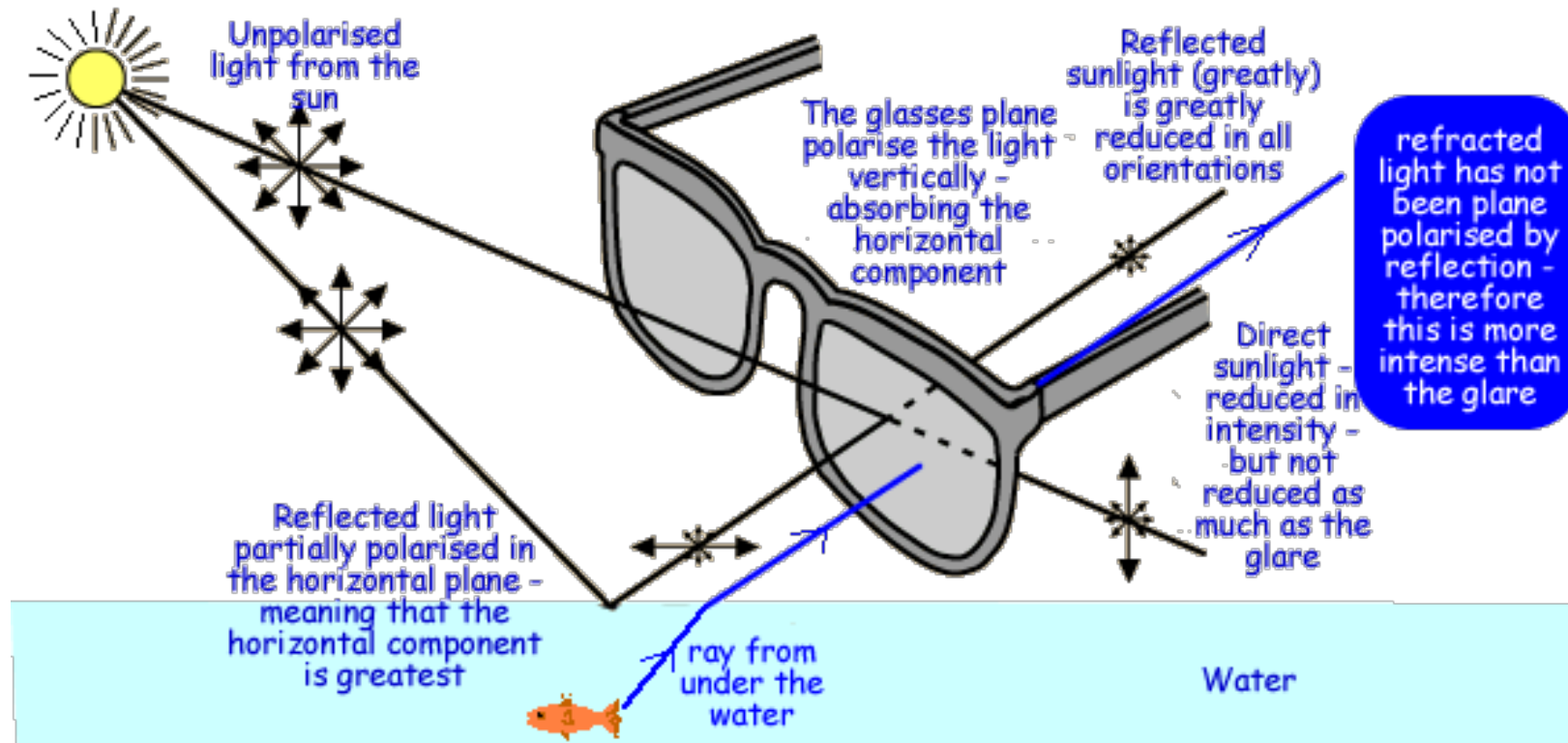
Sans lunettes



blinkvision.com

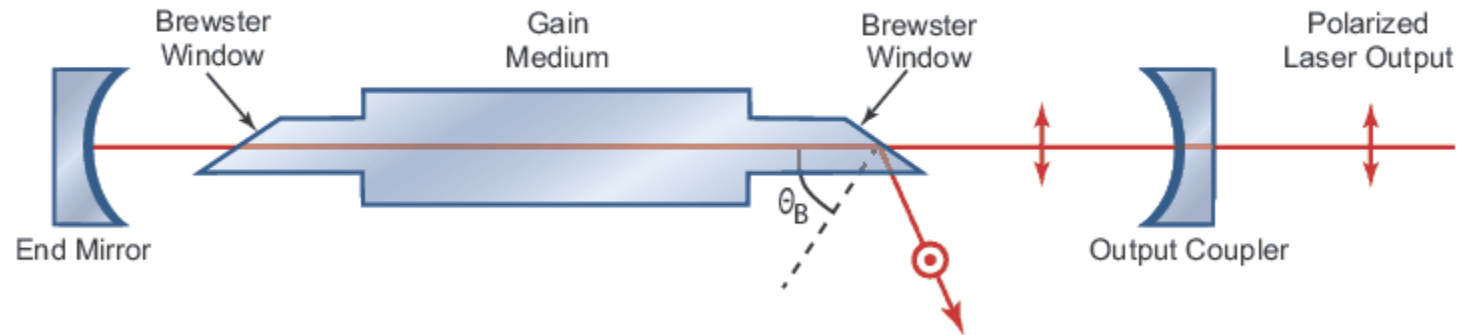
Angle de Brewster et polarisation

- La lumière réfléchiée par une surface horizontale est polarisée préférentiellement parallèlement à cette surface
- Des lunettes polarisantes permettent d'éliminer cette polarisation, donc de diminuer ces réflexions parasites et d'augmenter le contraste



Angle de Brewster et polarisation

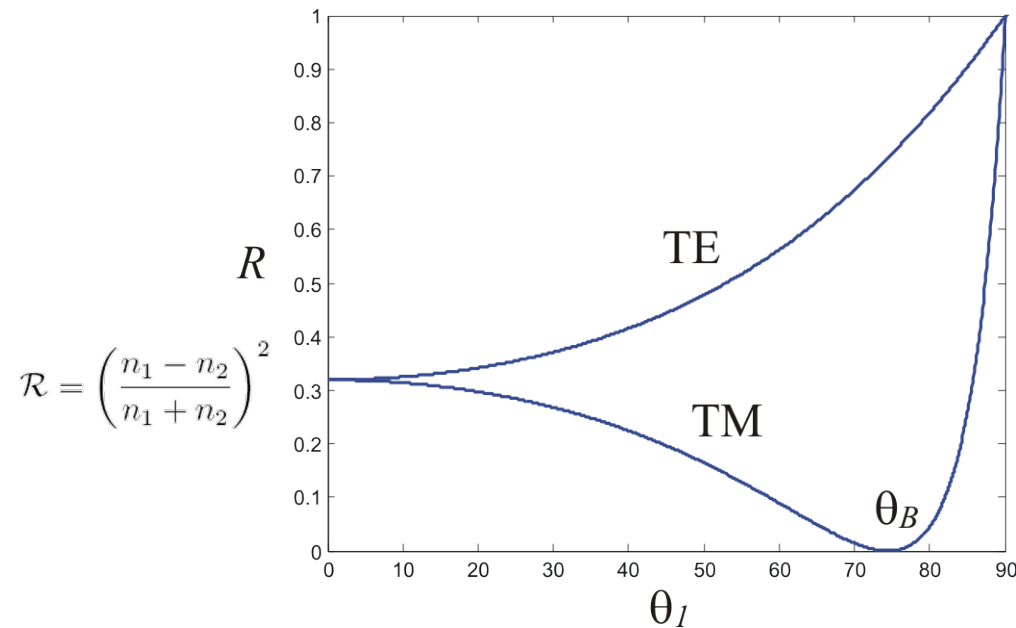
- Dans les lasers à gaz, on introduit des «fenêtres de Brewster» pour polariser la lumière: la composante polarisée TM (ou p) n'est pas réfléchiée par cet interface et donc continue à être amplifiée dans le laser. La composante TE (ou s) est éliminée par réflexion:



newport.com

Réfectance et transmittance

- Jusqu'à présent, on a étudié l'amplitude des ondes transmises/réfléchies; maintenant, on s'intéresse au flux d'énergie optique
- On définit d'abord la réflectance: $\mathcal{R} = |r|^2$
- Et la transmittance par conservation de l'énergie (milieu sans perte): $\mathcal{T} = 1 - \mathcal{R}$
- Par exemple entre l'air et un semiconducteur:



Ingénierie optique

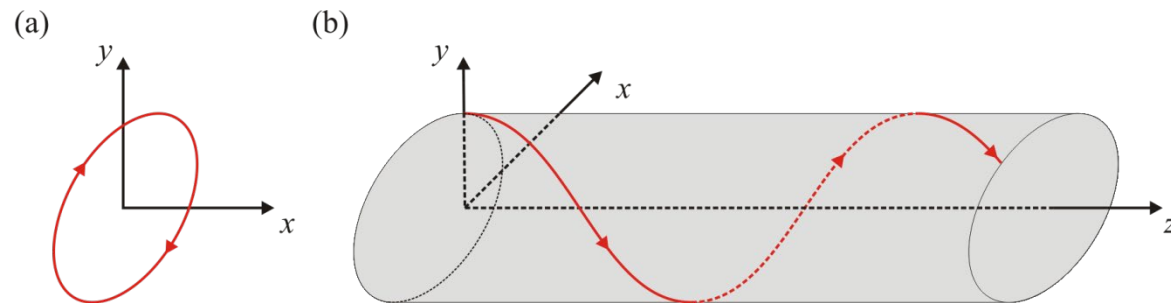
Semaine 7 – partie 3

Olivier J.F. Martin
Laboratoire de Nanophotonique et Métrologie



Polarisation de la lumière

- On s'intéresse à des ondes planes, le champ électromagnétique est toujours transverse (perpendiculaire à la direction de propagation)
- La polarisation linéaire est un cas très particulier, où l'extrémité du vecteur du champ électrique décrit une ligne
- En général, la polarisation est elliptique: l'extrémité du champ électrique décrit une ellipse
- Le sens de rotation du vecteur du champ électrique est différent dans le temps et dans l'espace (signes différents pour le temps et l'espace dans les équations)



Polarisation de la lumière

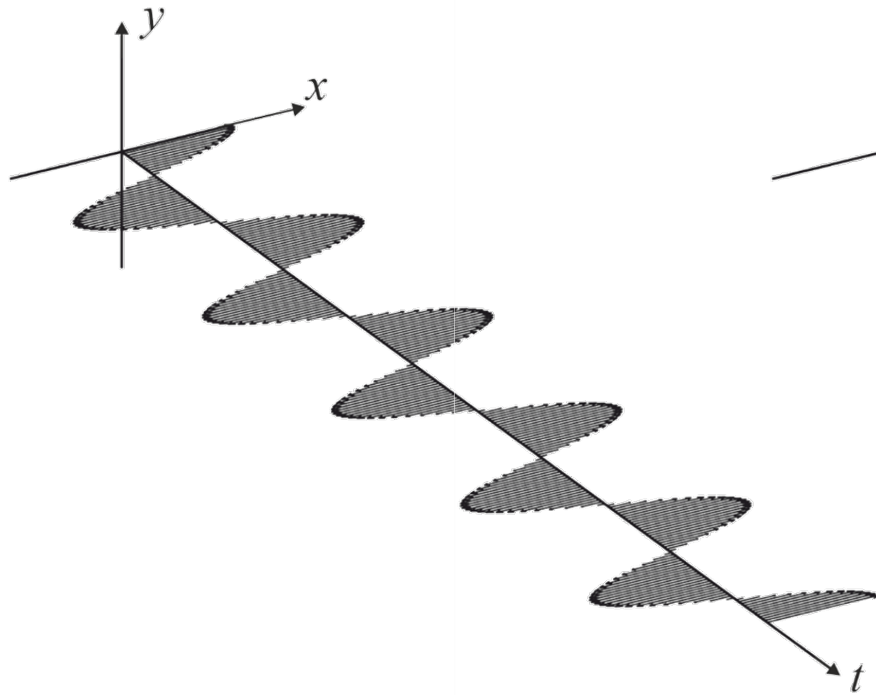
$$\begin{aligned} E_x(z, t) &= a_x \cos(-kz + \omega t + \phi_x) \\ E_y(z, t) &= a_y \cos(-kz + \omega t + \phi_y) \end{aligned} \quad \phi = \phi_y - \phi_x$$

- On se concentre sur le sens de rotation dans le temps (lorsque la lumière vient vers nous):
 - Rotation dans le sens des aiguilles d'une montre → polarisation à droite
 - Rotation dans le sens contraire des aiguilles d'une montre → polarisation à gauche
- On peut décomposer cette ellipse selon deux axes → deux composantes du champ électrique
- La différence de phase ϕ entre ces deux composantes détermine la polarisation de la lumière

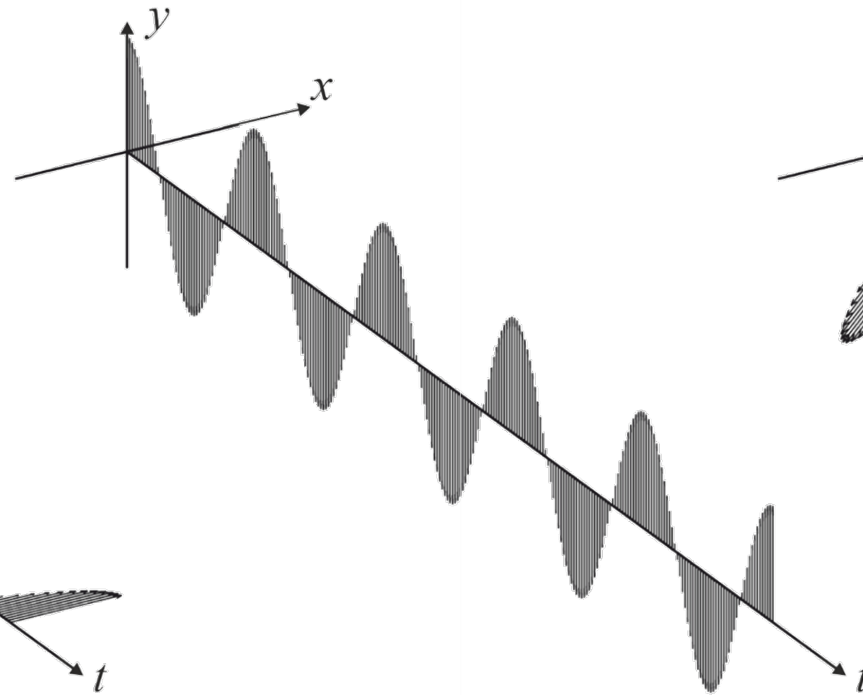
Onde polarisée linéairement (évolution dans le temps)

- Différentes possibilités:

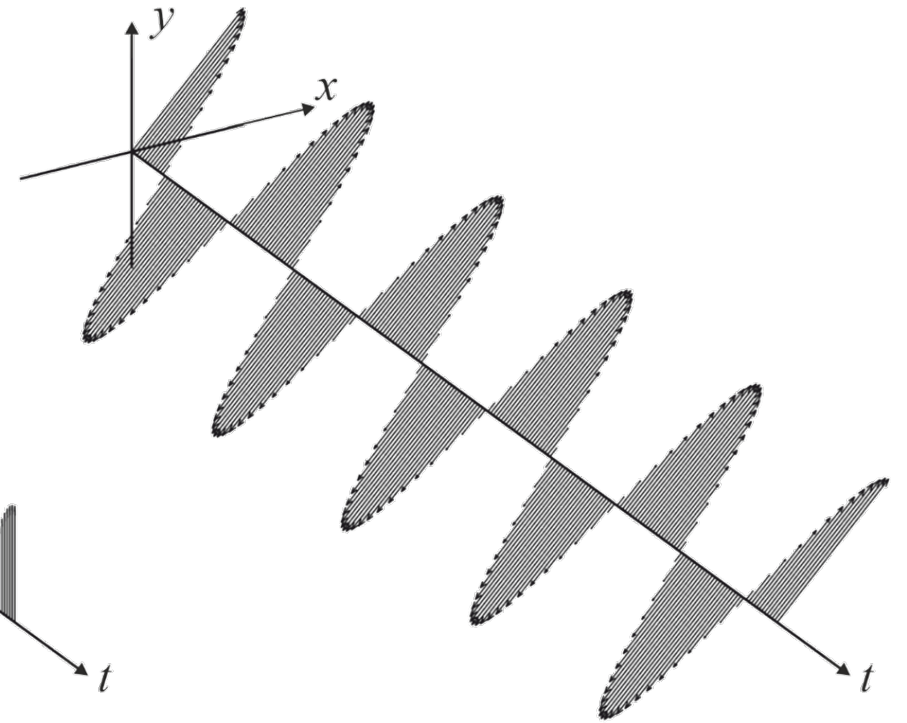
$$a_x = 1, a_y = 0, \phi = 0$$



$$a_x = 0, a_y = 1, \phi = 0$$



$$a_x = 1, a_y = 1, \phi = 0$$



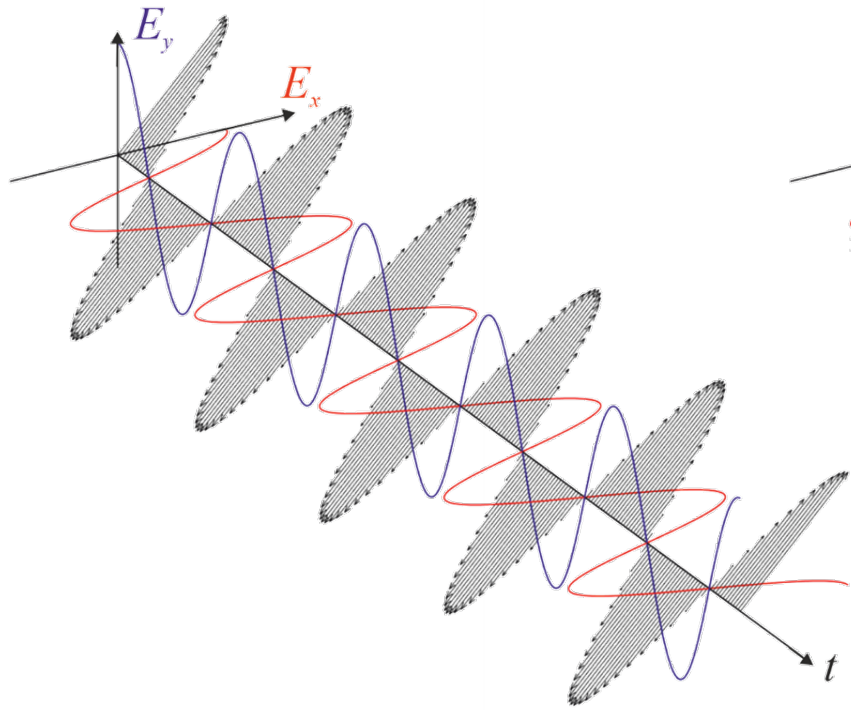
Onde polarisée circulairement (évolution dans le temps)

- Il est intéressant d'observer l'évolution de chaque composante du champ:

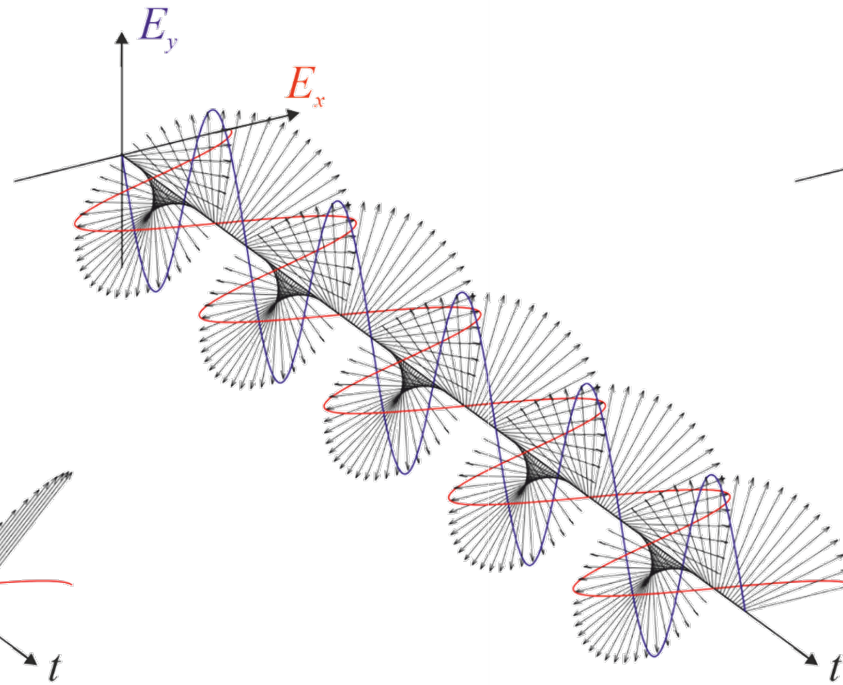
$$a_x = 1, a_y = 1, \phi = 0$$

$$a_x = 1, a_y = 1, \phi = \pi / 2$$

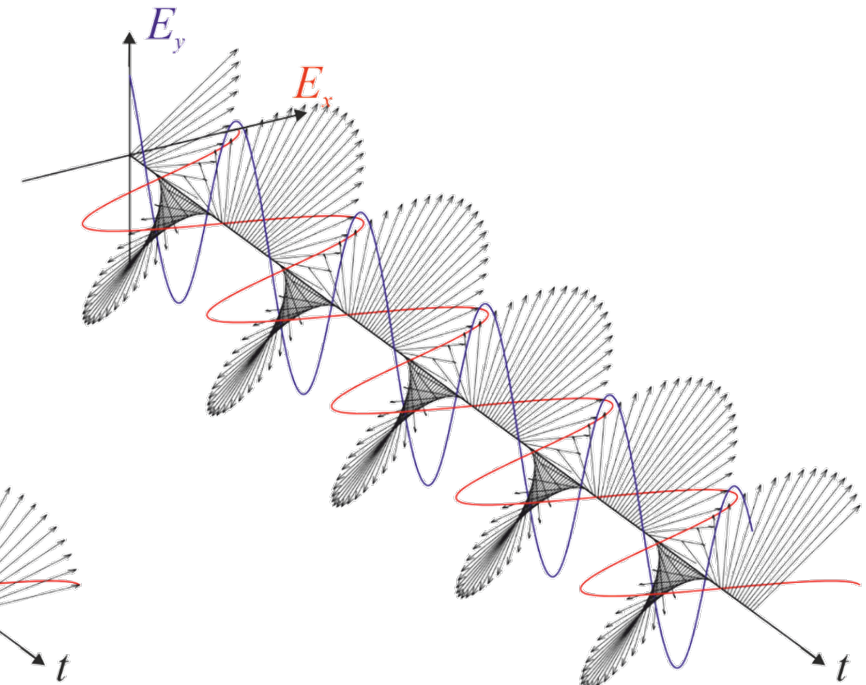
$$a_x = 1, a_y = 1, \phi = \pi / 4$$



Polarisation linéaire à 45°



Polarisation circulaire à droite
(rotation dans le sens des aiguilles d'une
montre)



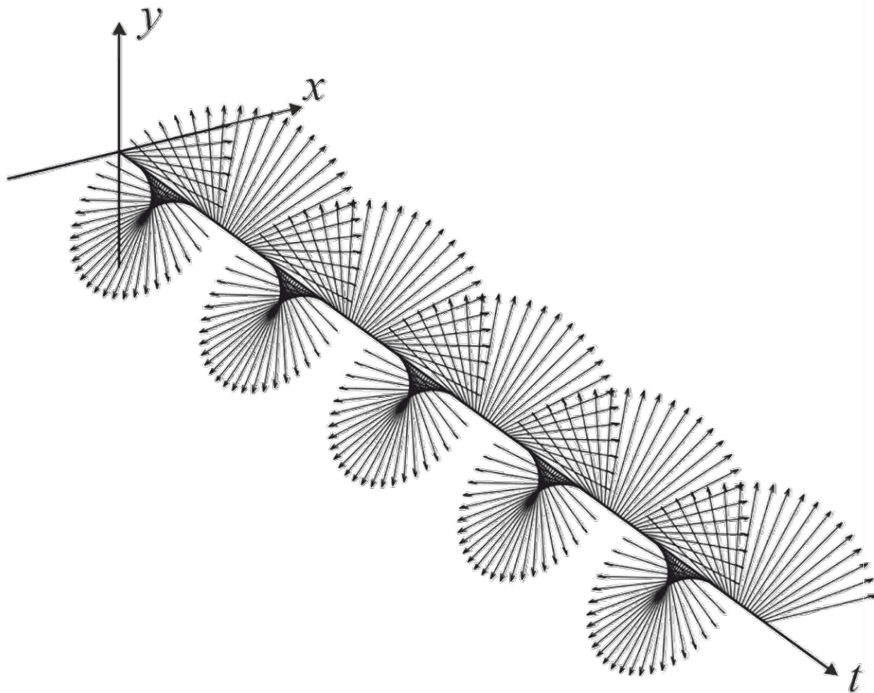
Polarisation elliptique à droite
(rotation dans le sens des aiguilles d'une
montre)

Onde polarisée circulairement (évolution dans le temps)

- Polarisation à droite et à gauche:

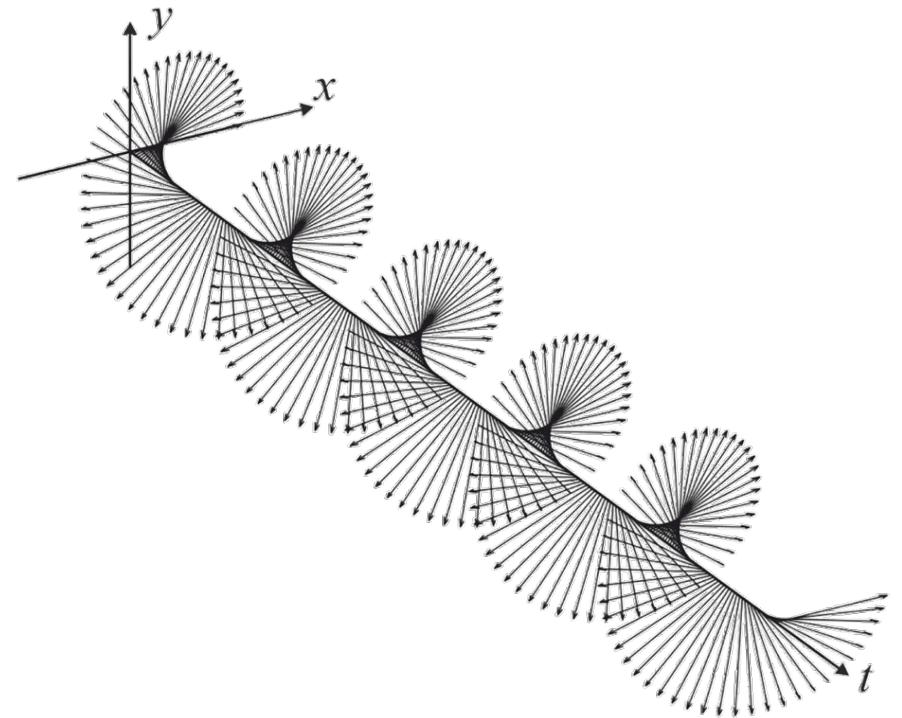
$$a_x = 1, a_y = 1, \phi = \pi / 2$$

(rotation dans le temps dans le sens des aiguilles d'une montre → polarisation à droite)



$$a_x = 1, a_y = 1, \phi = -\pi / 2$$

(rotation dans le temps dans le sens contraire des aiguilles d'une montre → polarisation à gauche)

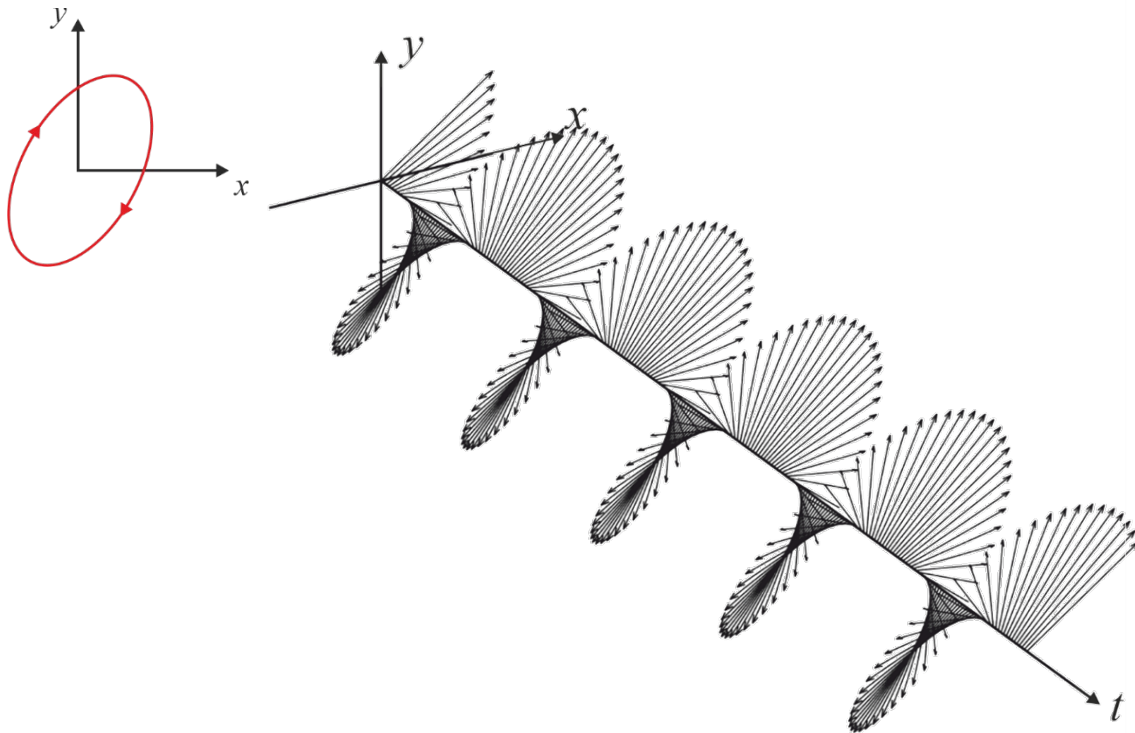


Onde polarisée elliptiquement (évolution dans le temps)

- Le champ électrique décrit une ellipse

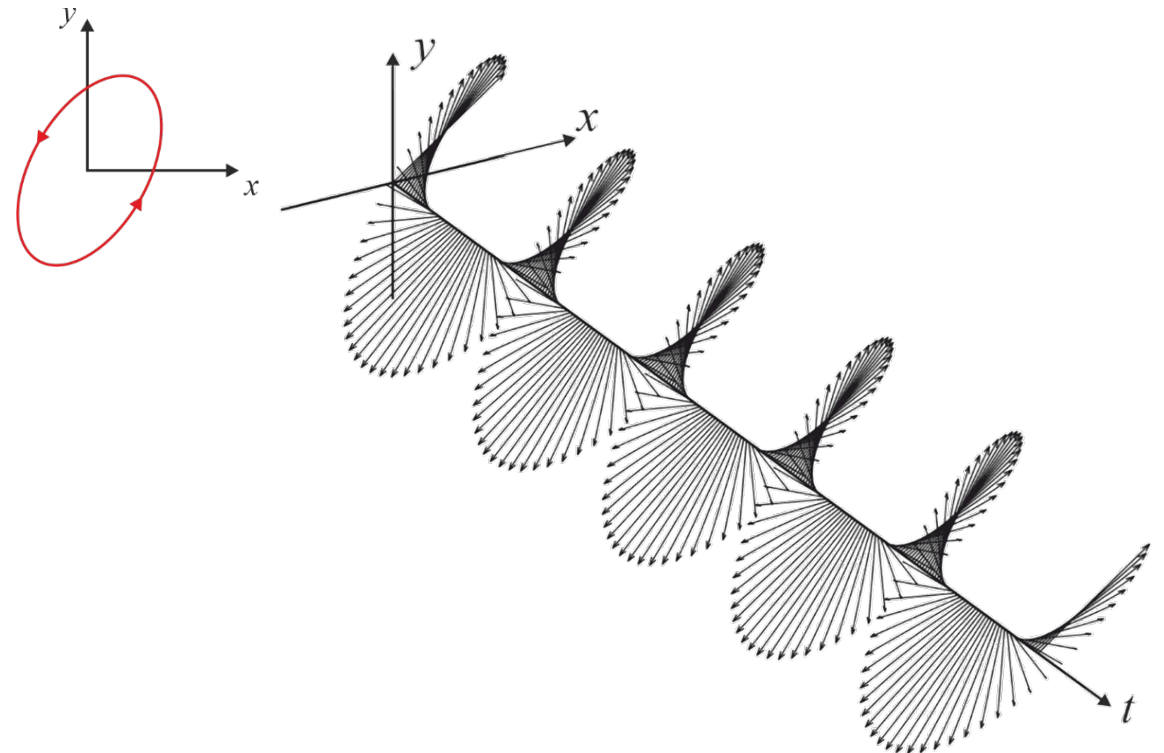
$$a_x = 1, a_y = 1, \phi = \pi / 4$$

(rotation dans le temps dans le sens des aiguilles d'une montre → polarisation à droite)



$$a_x = 1, a_y = 1, \phi = -\pi / 4$$

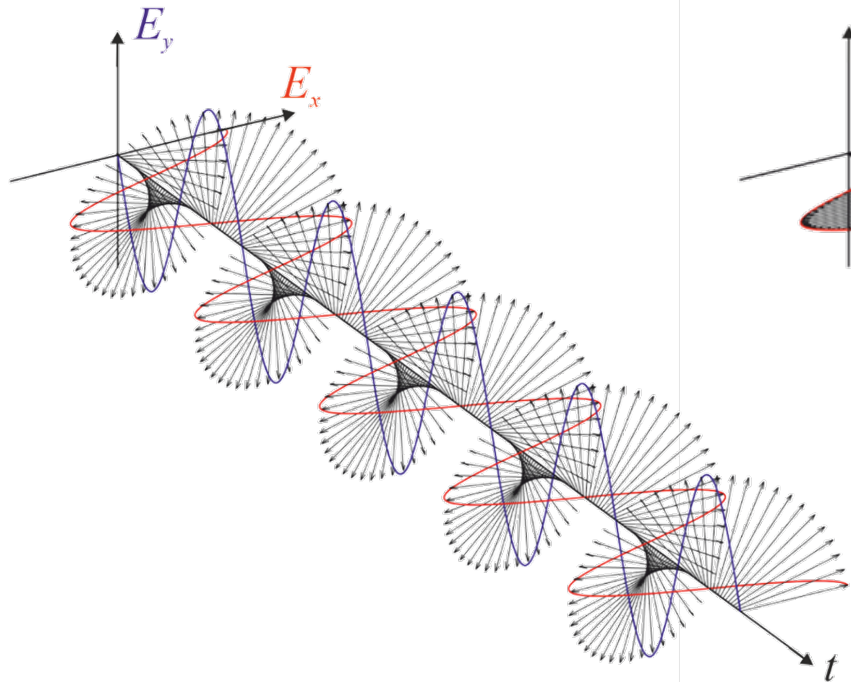
(rotation dans le temps dans le sens contraire des aiguilles d'une montre → polarisation à gauche)



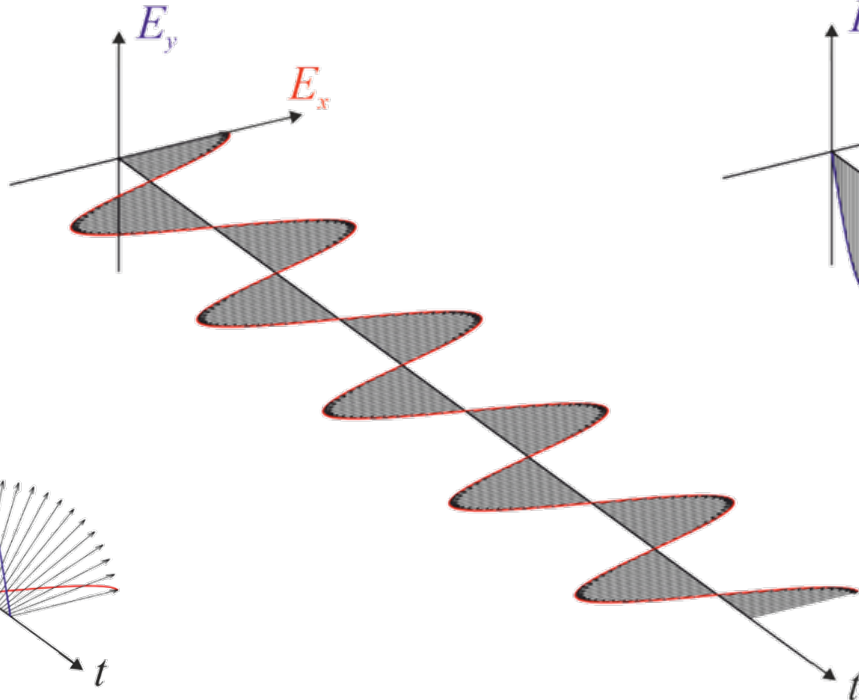
Polariseurs – Première prise de contact

- Considérons une onde polarisée circulairement à droite; si on ne garde qu'une composante du champ, l'onde devient polarisée linéairement:

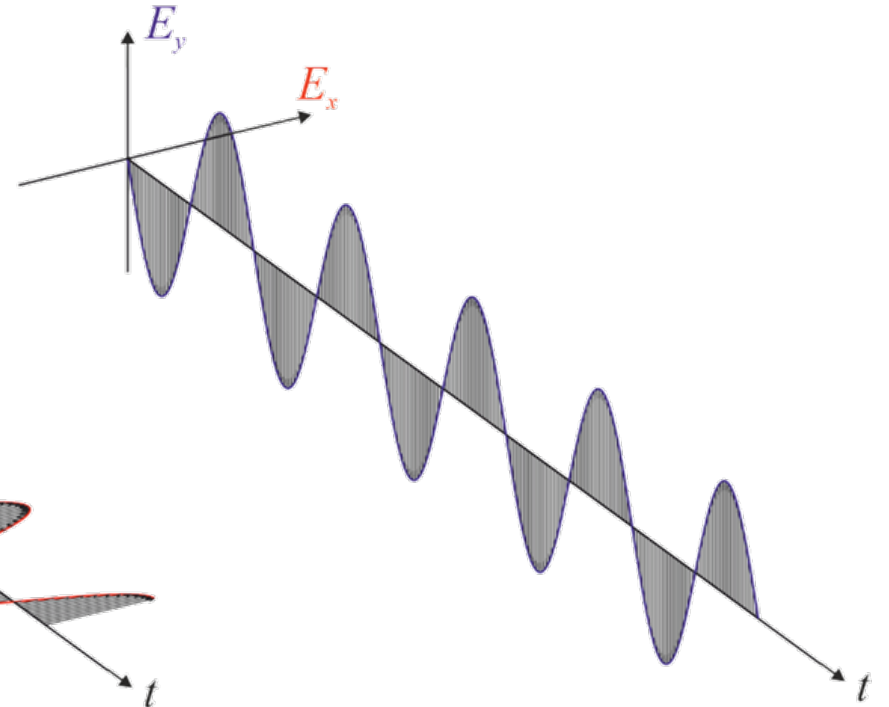
$$a_x = 1, a_y = 1, \phi = \pi / 2$$



Polarisation circulaire à droite
(rotation dans le sens des aiguilles d'une
montre)



Polarisation linéaire
horizontale



Polarisation linéaire
verticale

Ingénierie optique

Semaine 7 – partie 4

Olivier J.F. Martin
Laboratoire de Nanophotonique et Métrologie



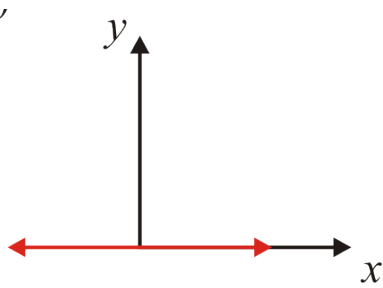
Vecteurs de Jones

$$\mathbf{E}(z, t) = \begin{pmatrix} E_x(z, t) \\ E_y(z, t) \end{pmatrix} = \mathbf{A} e^{-jkz} e^{j\omega t} = \begin{pmatrix} \tilde{a}_x \\ \tilde{a}_y \end{pmatrix} e^{-jkz} e^{j\omega t} = \begin{pmatrix} a_x e^{j\phi_x} \\ a_y e^{j\phi_y} \end{pmatrix} e^{-jkz} e^{j\omega t} = \begin{pmatrix} A_x \\ A_y \end{pmatrix} e^{-jkz} e^{j\omega t}$$

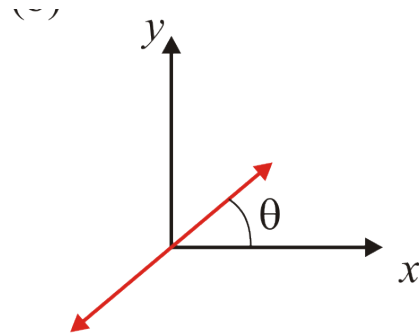
- Les vecteurs de Jones permettent de caractériser la polarisation de la lumière:

$$\mathbf{J} = \begin{pmatrix} A_x \\ A_y \end{pmatrix}$$

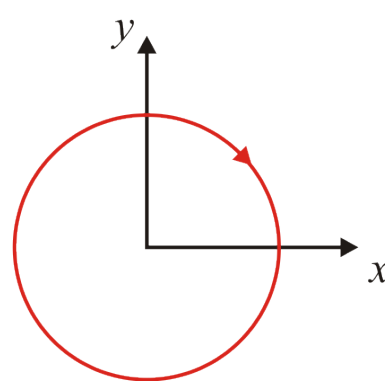
- Quelques cas particuliers pour $|A_x|^2 + |A_y|^2 = 1$:



$$\mathbf{J} = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$$

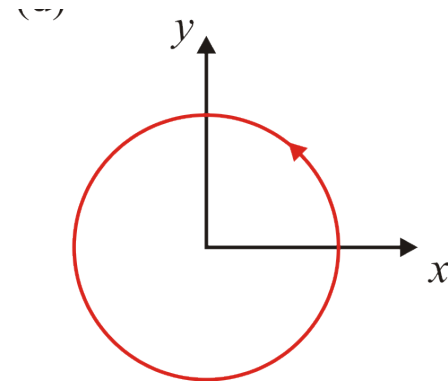


$$\mathbf{J} = \begin{pmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \end{pmatrix}$$



$$\mathbf{J} = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ j \end{pmatrix}$$

circulaire droite



$$\mathbf{J} = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ -j \end{pmatrix}$$

circulaire gauche

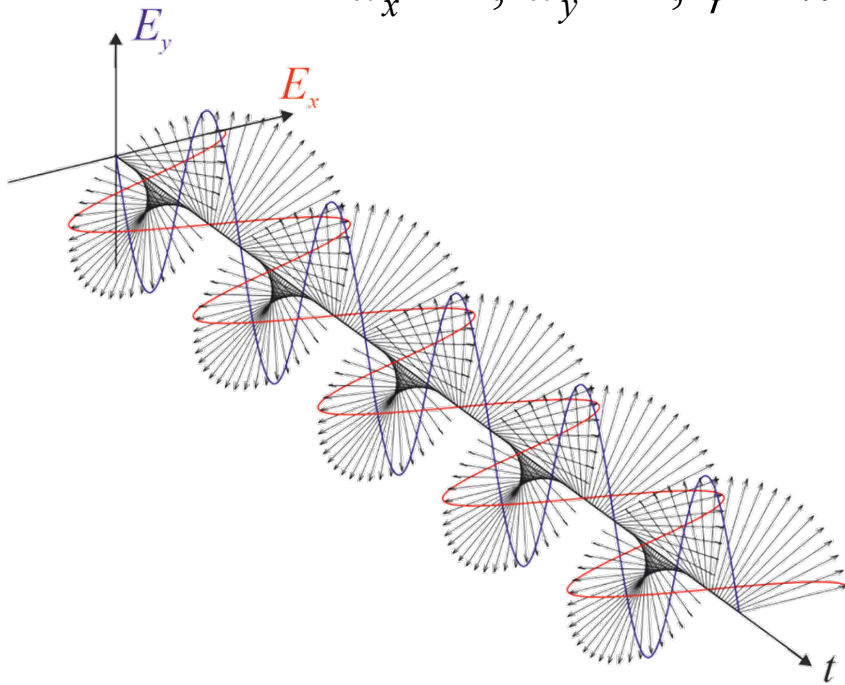
Onde polarisée circulairement (évolution dans le temps)

- Lien entre la notation complexe du vecteur de Jones et la phase:

$$E_x(z, t) = a_x \cos(-kz + \omega t + \phi_x) \quad \phi = \phi_y - \phi_x$$

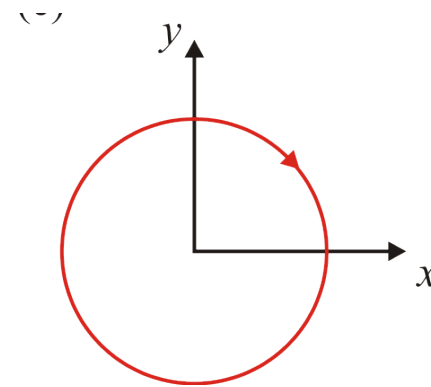
$$E_y(z, t) = a_y \cos(-kz + \omega t + \phi_y)$$

$$a_x = 1, a_y = 1, \phi = \pi / 2$$



Polarisation circulaire à droite
(rotation dans le sens des aiguilles d'une
montre)

$$\mathbf{J} = \begin{pmatrix} A_x \\ A_y \end{pmatrix}$$

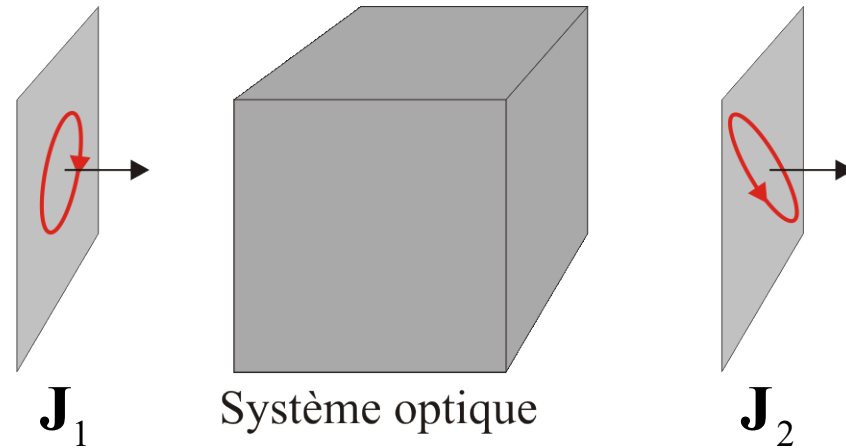


$$\mathbf{J} = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ j \end{pmatrix}$$

circulaire droite

Matrices de Jones

- Les matrices de Jones indiquent comment un système optique modifie la polarisation de la lumière (i.e. le vecteur de Jones):



- On suppose une relation linéaire $\mathbf{J}_2 = \mathbf{T} \cdot \mathbf{J}_1$:

$$\mathbf{T} = \begin{pmatrix} T_{11} & T_{12} \\ T_{21} & T_{22} \end{pmatrix}$$

Matrices de Jones

- Quelques éléments optiques particuliers

- polariseur linéaire (selon x): $\mathbf{T} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$

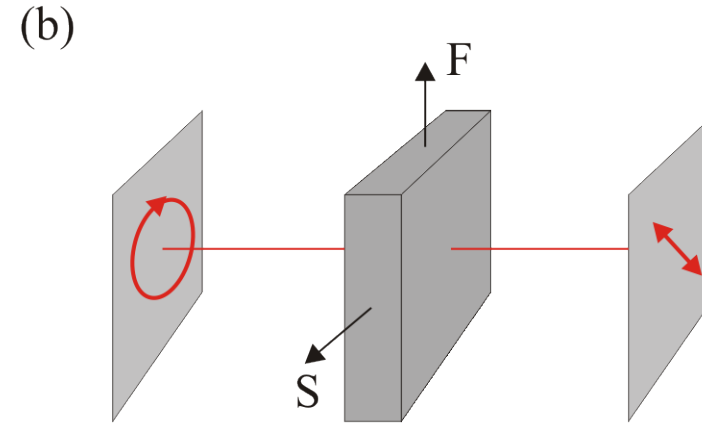
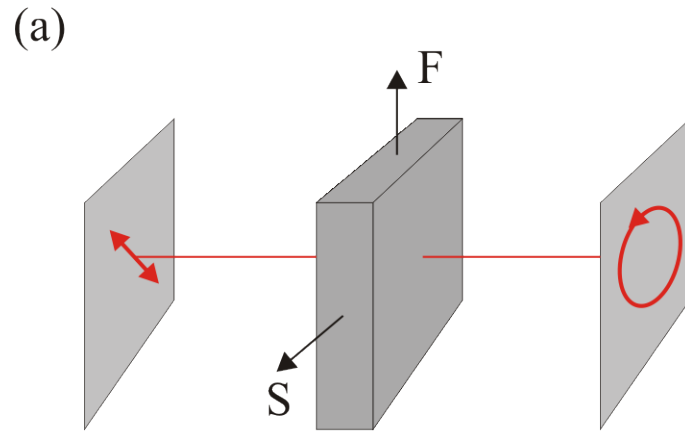
- polariseur à un angle θ : $\mathbf{T} = \begin{pmatrix} \cos^2 \theta & \cos \theta \sin \theta \\ \sin \theta \cos \theta & \sin^2 \theta \end{pmatrix}$

- retardateur (avec une phase Γ): $\mathbf{T} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & e^{-j\Gamma} \end{pmatrix}$

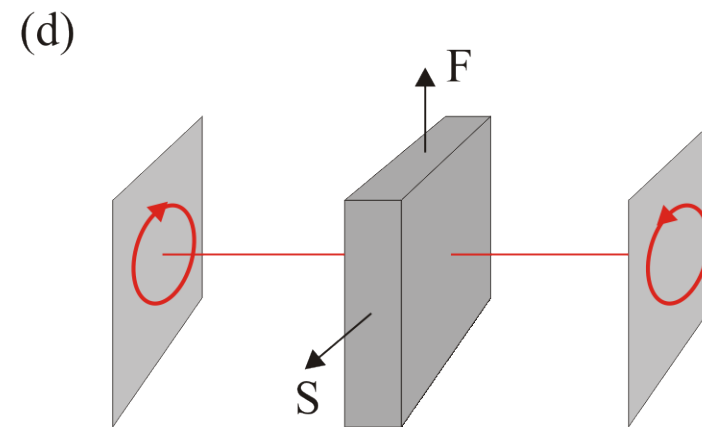
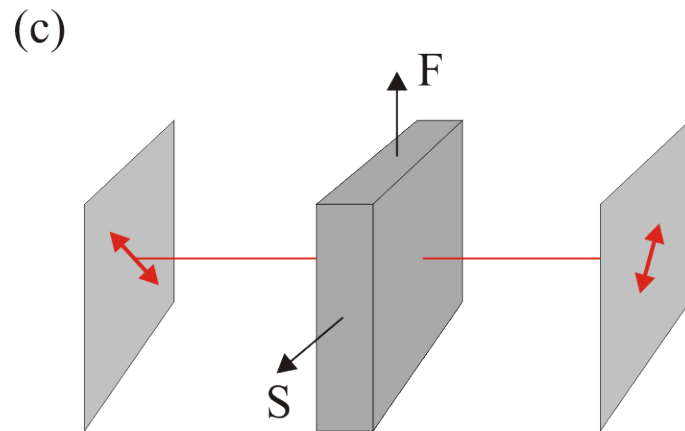
- rotateur (tourne la polarization d'un angle θ): $\mathbf{T} = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$

Retardateurs – lame quart d'onde et demi-onde

Quart d'onde
($\Gamma = \pi/2$)



Demi-onde
($\Gamma = \pi$)



Ingénierie optique

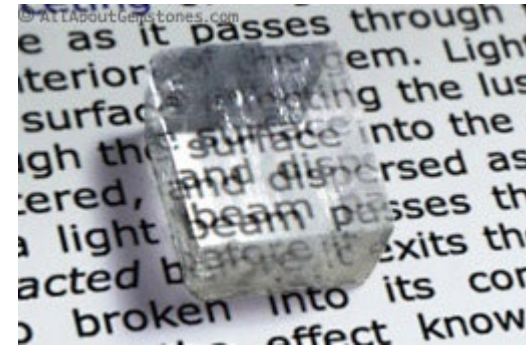
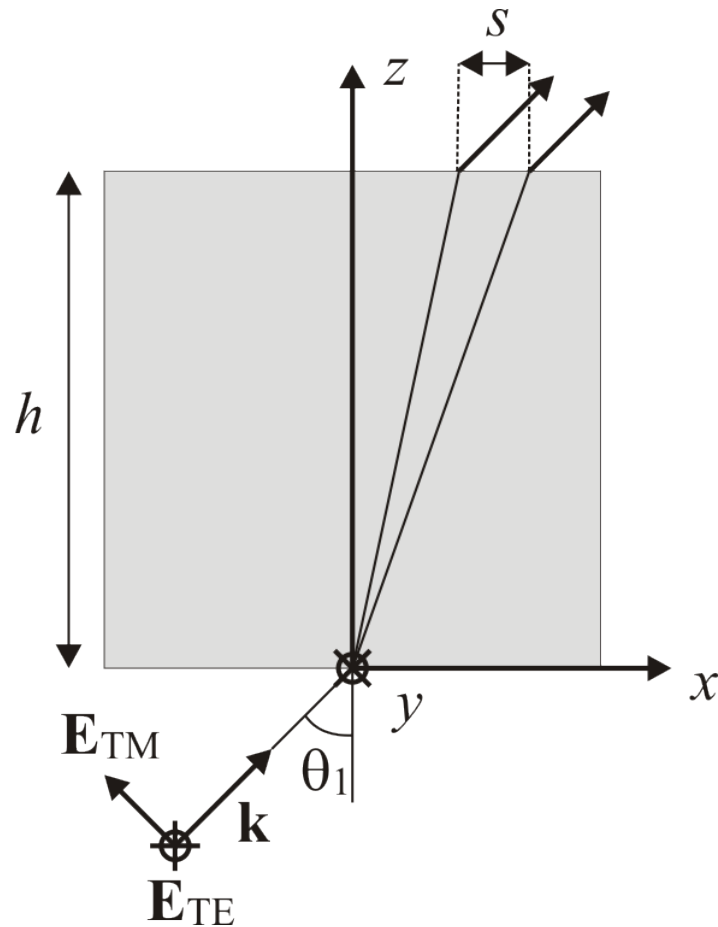
Semaine 7 – partie 5

Olivier J.F. Martin
Laboratoire de Nanophotonique et Métrologie



Birefringence

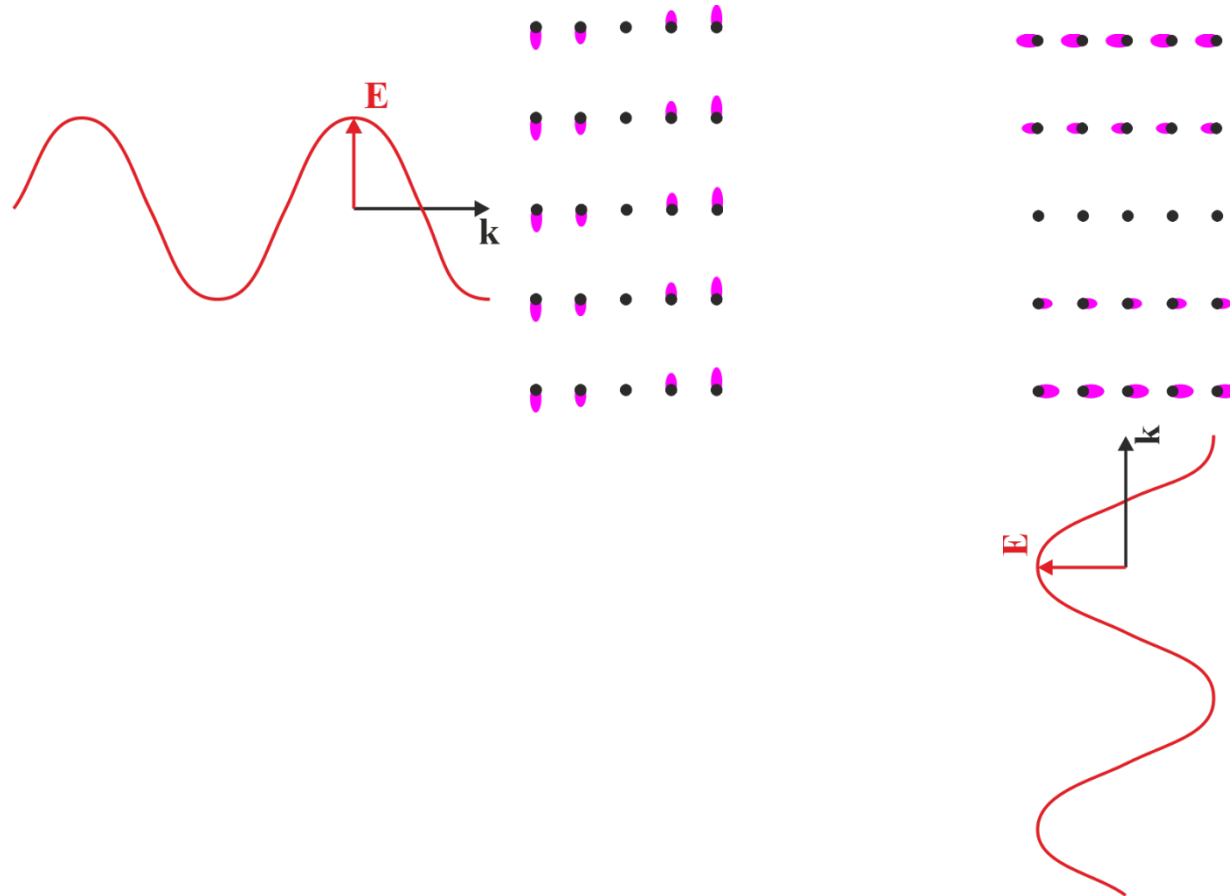
- Chaque polarisation voit un autre cristal (un autre indice de réfraction) et est donc réfractée différemment



Matériau anisotrope

$$\mathbf{D}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) + \mathbf{P}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \epsilon_r(\mathbf{r}, t) \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 (1 + \chi(\mathbf{r}, t)) \mathbf{E}(\mathbf{r}, t)$$

- L'interaction dépend de l'orientation du champ électrique par rapport au crystal



Matériaux anisotropes

- C'est le champ \mathbf{D} qui caractérise la réponse de la matière:

$$\mathbf{D}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) + \mathbf{P}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 \epsilon_r(\mathbf{r}, t) \mathbf{E}(\mathbf{r}, t) = \epsilon_0 (1 + \chi(\mathbf{r}, t)) \mathbf{E}(\mathbf{r}, t)$$

- Pour un cristal, la permittivité devient tensorielle:

$$\begin{pmatrix} D_x \\ D_y \\ D_z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \epsilon_{xx} & \epsilon_{xy} & \epsilon_{xz} \\ \epsilon_{yx} & \epsilon_{yy} & \epsilon_{yz} \\ \epsilon_{zx} & \epsilon_{zy} & \epsilon_{zz} \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} E_x \\ E_y \\ E_z \end{pmatrix}$$

- On peut cependant toujours la diagonaliser dans les axes principaux du cristal (axes cristallographiques):

$$\begin{pmatrix} D_1 \\ D_2 \\ D_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \epsilon_1 & 0 & 0 \\ 0 & \epsilon_2 & 0 \\ 0 & 0 & \epsilon_3 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} E_1 \\ E_2 \\ E_3 \end{pmatrix}$$

- Matériau isotrope: 1 seul indice de réfraction

$$\epsilon_1 = \epsilon_2 = \epsilon_3 = \epsilon \quad D = \epsilon E = \epsilon_0 \epsilon_r E \quad n = \sqrt{\epsilon_r}$$

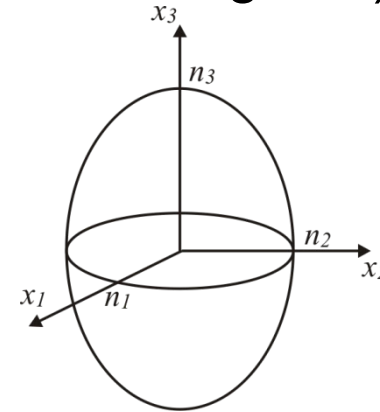
Matériaux anisotropes

- Matériau anisotrope: 3 indices de réfraction différents

$$n_1 = \sqrt{\epsilon_1/\epsilon_0} \quad n_2 = \sqrt{\epsilon_2/\epsilon_0} \quad n_3 = \sqrt{\epsilon_3/\epsilon_0}$$

- Ellipsoïde d'indices (axes principaux, dans lesquels ϵ est diagonal):

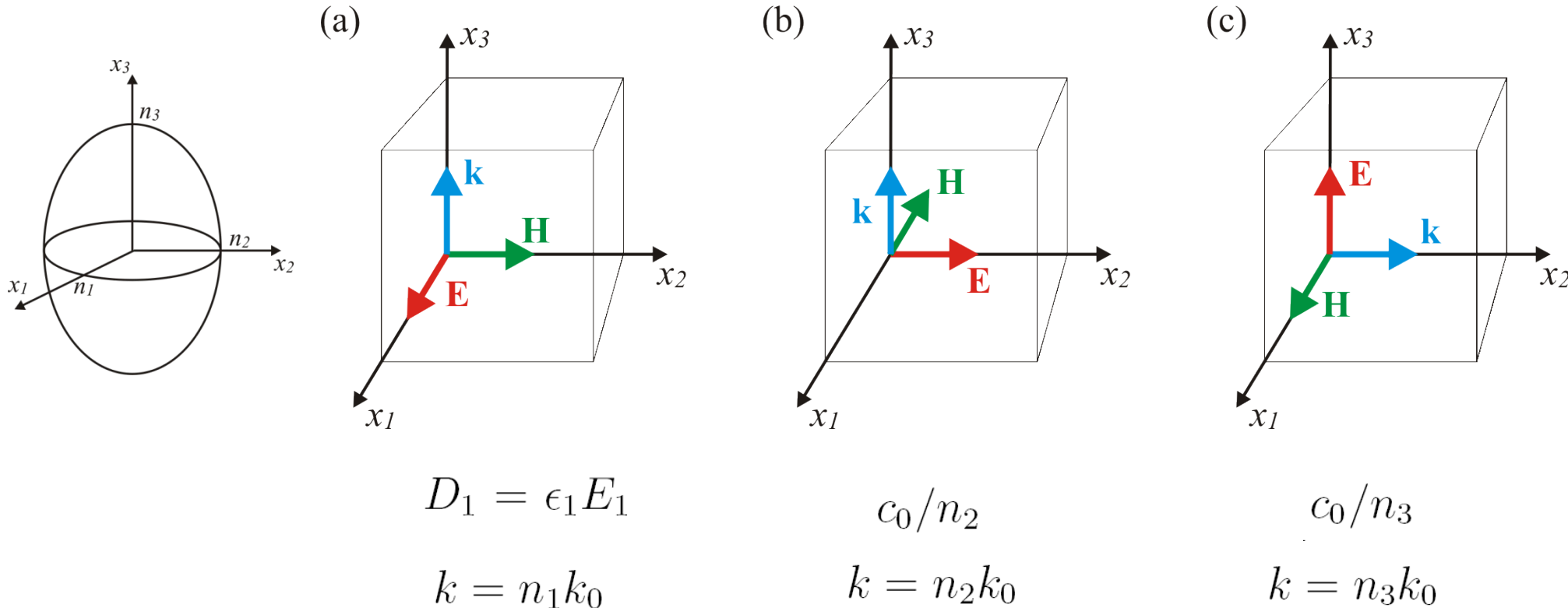
$$\frac{x_1^2}{n_1^2} + \frac{x_2^2}{n_2^2} + \frac{x_3^2}{n_3^2} = 1$$



- Il existe donc trois familles de matériaux:
 - anisotrope ou biaxial (trois indices différents)
 - uniaxial ($n_1 = n_2 \neq n_3$) (deux indices identiques, la plupart des cristaux)
 - isotrope ($n_1 = n_2 = n_3$) (l'ellipsoïde d'indices est une sphère)

Propagation le long d'un axe principal

- C'est la relation avec le champ électrique (pas avec la direction de propagation) qui détermine l'indice de réfraction, donc la vitesse de propagation et le vecteur d'onde



Cristal uni-axial

- Beaucoup de cristaux utilisés en optique ont une direction privilégiée qui correspond à la direction de croissance et sont isotropes dans les deux autres directions
- Un indice extraordinaire ϵ_e , n_e et deux indices ordinaires ϵ_o , n_o :

$$\begin{pmatrix} D_1 \\ D_2 \\ D_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \epsilon_o & 0 & 0 \\ 0 & \epsilon_o & 0 \\ 0 & 0 & \epsilon_e \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} E_1 \\ E_2 \\ E_3 \end{pmatrix} \quad n = \sqrt{\epsilon_r}$$

- La propagation selon les axes donne un indice ordinaire ou extraordinaire
- Pour une autre direction de propagation, on observe un indice intermédiaire entre n_o et n_e :

